

FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

20 OCTOBRE 1989

N° 20

Fr. 3.50

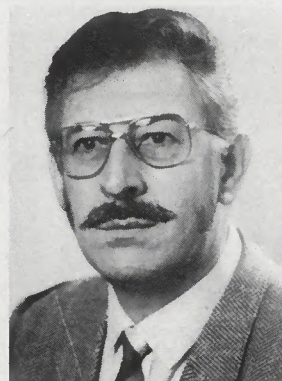
COMPTOIR GRUÉRIEN



**Miroir de l'économie
d'une région**



L'histoire se rit des peuples désarmés!



Un peuple, pour être fort, doit avoir confiance en lui-même; cette confiance est en effet une force qu'il faut chercher à élever, que ce soit sur le terrain économique ou social ou encore sur le terrain de la défense militaire.

Mais cette force que donne la confiance en soi-même ne saurait exister dans un peuple qu'à la condition qu'il soit toujours animé de la même foi, qu'il y ait au fond de sa conscience le même sentiment du devoir et le même besoin de dévouement et de sacrifice.

Plus un peuple est petit, plus la confiance entre les éléments dont il se compose est nécessaire et plus il doit savoir suppléer à son apparente infériorité en groupant toutes ses forces dans un faisceau solide et une unité vivante.

S'il ne peut compter sur cette force de confiance, si des méfiances irréductibles, des visions profondes viennent l'ébranler, s'il y a divorce ou seulement flottement d'opinions et d'aspirations entre les citoyens sur le terrain de l'idée nationale, du patriotisme et de la défense militaire du pays, si tous ne savent plus se mettre au service d'un même idéal, ce peuple n'est plus alors qu'une masse inorganique, débile, incapable d'aucun élan, d'aucun enthousiasme, d'aucune action décisive,

incapable dans les heures critiques de résister au choc des événements et aux coups de l'adversité.

Chaque fois au contraire que le sentiment du devoir national et de la confiance entre Confédérés a repris le dessus, il a retrouvé avec sa cohésion la force et le courage qui lui ont permis de triompher de toutes les difficultés et de faire face à tous les dangers!

Nous voulons rester armés, parce que tous le sont, parce que si nous cessions de l'être et si nous n'avions plus la volonté et la capacité de nous défendre, nous serions bien vite humiliés dans notre honneur, dans notre dignité et menacés dans notre sécurité et nous n'aurions plus qu'une existence précaire et misérable. N'est-ce pas Machiavel qui a dit: «L'histoire se rit des peuples désarmés»?

Nous voulons rester armés, parce que si nous sommes partisans de la paix et ennemis de la violence et si notre ambition serait de pouvoir tourner notre activité vers les œuvres de paix, nous devons malheureusement constater que la paix est un rêve qui n'est pas près de se réaliser dans l'état imparfait de nos relations internationales et qu'aujourd'hui, plus qu'il y a 50 ans, les éléments de conflits, les méfiances et les ambitions dangereuses, les

abus de force, les dénis de justice, bien loin de diminuer, vont en se multipliant et la violence, la haine, le mensonge, l'oppression, l'injustice triomphent plus souvent que les idées de paix et de conciliation.

Nous voulons rester armés, parce que l'on ne respecte aujourd'hui que ceux qui savent être forts et courageux et qui sont résolus à se défendre, parce que la barbarie et la force auraient trop beau jeu si on leur opposait que de la résignation et des protestations platoniques et si on ne savait pas défendre par les armes sa sécurité et son indépendance.

Nous voulons rester armés, parce que nous sommes convaincus qu'un petit peuple comme celui de notre pays, ayant confiance en lui-même, confiance dans son courage, dans son patriotisme, dans ses institutions militaires, est une force invincible et qu'il n'y a pas d'armée agressive qui puisse avoir raison!

Voilà pourquoi nous considérons que l'éducation militaire est utile à notre peuple et à la sauvegarde de notre défense nationale. Même si elle n'est pas comprise par chacun.

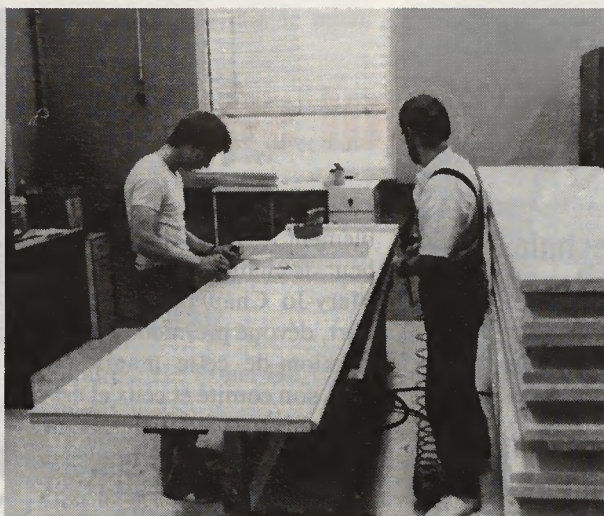
SOMMAIRE

20 OCTOBRE 1989

N° 20

Un instrument pour la formation des jeunes

L'association du Foyer St-Joseph, à Courtaman, a inauguré récemment son centre de formation professionnelle destiné à offrir un métier à des adolescents en difficulté d'apprentissage. Une réalisation dont le coût se monte à 7,5 millions de francs.



NOTES MUSICALES

Un nouveau chœur:
la Compagnie Du Carreau 4

COUTUMES

Avec les mainteneurs du patois et des costumes
Hommage à un authentique patoisant gruérien 6

PATRIMOINE

Un musée au Pays et Val de Charmey 11

ÉCONOMIE

A la veille du 2^e Comptoir gruérien 13

UN PAYS, UNE TERRE

Marché-concours:
conforme à sa renommée 16

REGARDS SUR...

Barrage de Schiffenen à cœur ouvert
Nouvelle agence EEF en Veveysse 18

LE MONDE LITTÉRAIRE

L'histoire cachée de la Croix-Rouge 21

MILITAIRE

75 ans d'existence
pour le Contingent des grenadiers 22

LES ARTS

Fribourg dans l'œuvre gravé
de Henri Robert 24

HUITIÈME DISTRICT

Les Colombettes:
un joyau dans son écrin 25

SOCIAL

Foyer St-Joseph à Courtepin:
un nouvel instrument de travail
pour les jeunes 29

LES SPORTS

Course Morat-Fribourg:
mon tour viendra... 33

SOUVENIR DE MOB...

Quatuor Kaelin
durant la mob 1939-45 37

Devoir et fidélité

Pour marquer ses septante-cinq ans d'existence, le Contingent des grenadiers fribourgeois a organisé un week-end de festivités et un défilé dans la capitale. Société statutairement chargée du maintien des traditions militaires du Pays de Fribourg, elle a été élevée il y a un quart de siècle au rang de «Garde d'honneur des hautes autorités fribourgeoises».



Avec les mainteneurs du patois et des costumes

Cette fête qui marquait le 50^e anniversaire de la FFCC fut aussi la rencontre des patoisants de Suisse, de France et d'Italie, lesquels ont rendu un vibrant hommage à un pilier du patois gruérien, M. André Brodard, qui composa la messe de cette journée.



NOTRE COUVERTURE

Château de Bulle photographié en 1888 par Léon de Weck.
Photo tirée du livre «Fribourg à l'aube du XX^e siècle», Editions Buchheim, Givisiez.

La Compagnie Du Carreau

Un ensemble vocal qui séduit

Un nouveau chœur est né à Fribourg, ville qui compte déjà près de trente chorales. C'est la Compagnie Du Carreau, qui a fait éclosion dans le paysage choral fribourgeois sous l'initiative de M. Michel Ducarroz, chef de chœur connu jusque au-delà de nos frontières pour ses qualités musicales. Cet ensemble vocal, qui fait ses premiers pas dans la vie culturelle du Pays de Fribourg, est composé de chanteurs et chanteuses, solistes, musi-

ciens et techniciens enthousiastes. Ce ne sont pas des stars, mais des amoureux de la chanson, des variétés, de la belle musique, du folklore d'ici et d'ailleurs.

Samedi 30 septembre 89, dans la salle Panorama de l'Eurotel, la Compagnie Du Carreau se présentait habillée de neuf, dans des costumes originaux et variés, dont la diversité, le caractère, la gaieté et la splendeur sont l'œuvre de M^{me} Mary-Jo Chauvin qui, en plus de son esprit créatif, a su y ajouter les couleurs chatoyantes, lesquelles habillent agréa-

blement les chansons au bonheur de chanter.

Mary-Jo Chauvin, M. Louis Hirt, dévoué président d'organisation de cette manifestation, son comité et ceux et celles qui ont œuvré à la naissance de ce nouveau chœur ont été félicités et remerciés pour le travail accompli.

A cette soirée de gala animée en première partie par l'ensemble les NEUF DE CHOEUR, de Neuchâtel, qui s'est distingué malgré le bruit de la salle, la Compagnie Du Carreau, que dirige avec une rare distinction Michel Ducarroz, accompagnée par des musiciens de talent et des solistes aux belles voix masculines et féminines, a offert un programme à la fois gai, décontracté et sentimental qui a séduit le public, lequel n'a pas ménagé ses applaudissements



Michel Ducarroz, directeur.

à l'égard de cet ensemble vocal qui sera, sans nul doute, sollicité pour des prestations dans le canton, en Suisse et pourquoi pas à l'étranger! Riche et varié, son répertoire va des 100 000 volts de Bécaud à l'effervescence de Lama, de la chaleur tropicale du «Banana» aux rythmes enchanteurs du folklore sud-américain, sans négliger le bon vieux patois fribourgeois.

Dans des costumes enivrants aux musiques qui provoquent l'ivresse et la joie de chanter, la Compagnie Du Carreau offre des mélodies juteuses et fruitées, chansons à savourer sans même attendre la soif...

Ce gala très réussi était enrobé d'un succulent buffet froid et chaud, complété par des paroles très sensibles de Jacques Huwyler, reporter de radio et de télévision, ainsi que d'un bal conduit par l'orchestre Tony's Big Band qui, lui aussi, a séduit les quelque 200 personnes qui ont honoré cette soirée de gala de la Compagnie Du Carreau, à laquelle FRIBOURG ILLUSTRÉ souhaite bon vent!

La Compagnie Du Carreau qui s'est «taillé» un immense succès.



Texte et photos G. Bd

Le message du directeur

Il me souvient, aujourd'hui, d'un refrain qui disait, dans son début: «Une chanson, c'est peu de chose, mais quand ça se pose au creux d'une oreille, ça reste là, allez savoir pourquoi...»

Le titre en était «Le marchand de bonheur».

La Compagnie Du Carreau veut être ce marchand de bonheur qui, l'espace d'un instant, vous fait oublier soucis et tracas!

pour ton plaisir et... le mien aussi!

Amicalement,
Michel Ducarroz, directeur

L'Orchestre Du Carreau

Guitare mél.: Roger Hayoz

Guitare basse:

Claude Schneider

Claviers: Stéphane Schueler

Guitare acc.:

Jean-Claude Moser

L'Orchestre Du Carreau qui fit sensation.



Les Neuf de Chœur qui furent ovationnés.

Les contours de la Compagnie Du Carreau

Anne-Claire Carrel
Marie-Louise Haering
Monique Marmy
Marie-Thérèse Müller
Marianne Pittet
Gilles Aeby

Andrée-Anne Maeder

Sonia Philipona

Jean-Théo Aeby

René Marty

Daniel Singy

Pierre-André Wenger

Jean-Marc Wicht

Etienne Devaud

René Devaud

Freddy Favre

Marcel Roulin

Martine Stegmann

Mary-Lise Hodler

Sandra Aeby

Claudine Aeby

Véronique Bongard

Marie-Claire Broillet

Nathalie Chatton

Carmen Mauron

Anne-Marie Voillat

Nicole Corpataux

Evelyne Devaud

Zita Ballaman

Monique Cantin

Le comité d'organisation.

Nous, chanteurs, musiciens, techniciens, nous voulons vous faire partager notre enthousiasme, notre joie de chanter. Nous voulons faire la fête, la vôtre, la nôtre. La fête aux chansons, bien sûr, celles d'ici et d'ailleurs; celles, tour à tour, sérieuses, drôles, mélancoliques...

Un moment de bonheur, l'espace d'une chanson!

Une fête, le temps d'un spectacle!

«Eh! l'ami, mets ton habit de fête, ce soir je t'emmène...»



Un week-end de liesse ensoleillé pour les mainteneurs du patois et des costumes

Coutume oblige, la Fête des patois et des costumes y est allé de son élan enthousiaste, offrant ainsi un week-end de retrouvailles entre patoisants de notre pays, du Piémont, de Franche-Comté, de la vallée d'Aoste et de la Savoie, dans le paysage pittoresque gruérien et son chef-lieu qui, tôt le matin, était envahi par une cohue de gens de la campagne et de la ville, parlant le patois dans le tohu-bohu des conversations qui étaient aussi animées dans la rue et sur la place de fête que dans les pinces de la cité.

Hommage à un grand patoisant
Lors de la messe célébrée par l'abbé Paul Chollet, curé de Grandvillard, l'aumônier des patoisants a exprimé avec une profonde émotion la mémoire d'André Brodard, décédé il y a quelques mois, lequel avait composé la messe de ce dimanche qui fut interprétée par le Chœur des Armaillis de La Roche, dirigé par son fils Daniel. Fondateur et directeur de cet ensemble vocal qui donna des concerts dans toute la Suisse et même à l'étranger, André Brodard était le distingué président

des patoisants de la Gruyère. En ayant une pensée émue pour cet authentique Gruérien dans l'âme et dans le cœur, l'officiant rendit également hommage aux ancêtres en soulignant le caractère particulier de la manifestation de Bulle comme moyen de consolider les amitiés et surtout comme la pierre angulaire d'un édifice, reliant le passé au futur.

Vingt-six nouveaux mainteneurs

En guise de récompense pour leurs activités et leur dévouement

à la cause du patois, vingt-six patoisants ont été honorés de la distinction de mainteneur. Dans ce nombre figurent six Fribourgeois: **Placide Meyer**, préfet de la Gruyère; **Jean Tornare**, Sorens; **Adèle Castella**, Albeuve; **Ferdinand Rey**, Massonnens; **Marcel Layaz**, un Broyard qui habite Noiraigue; et **Colette Chardonnens**, Châtel-St-Denis. Un bel exemple de fidélité à ce trésor national qui aura certainement pour effet d'encourager les jeunes à manifester leur intérêt pour le patois, comme ceux qui ont participé au concours organisé à l'occasion de cette fête au Pays de Fribourg.

Un cortège haut en couleur

Ce ne sont pas moins de 20 000 personnes qui ont fait le déplacement dans le chef-lieu gruérien pour admirer un cortège qui comprenait quelque 2000 participants. Il lui a fallu plus de deux heures pour traverser la ville de Bulle. Pour les spectateurs qui se trouvaient à la rue de Vevey, ce fut très long à attendre; car en plus du retard accumulé au départ et à la Grand-Rue, le cortège a été décousu par le passage des trains Bulle-Broc - Bulle-Montbovon et vice versa.

Ce défilé de centaines de costumes différents et très colorés offrait le caractère d'une authentique fête de l'amitié entre patoisants de Suisse, de France et d'Italie et les costumés qui portaient avec fierté les couleurs de leur région. La plupart des costumes étaient d'une beauté extraordinaire, citons en particulier ceux des groupes valaisans, de la Singine, venus en nombre à cette fête, du Lac, de la Broye, sans oublier ceux de la Gruyère qui ont marqué de leur empreinte ce cortège haut en couleur, en chants, en musique et en folklore. Leur tenue était impeccable et élogieuse, alors que certains patoisants du dehors se sont permis de défiler avec un mouchoir sur la tête ou un pantalon ouvert.

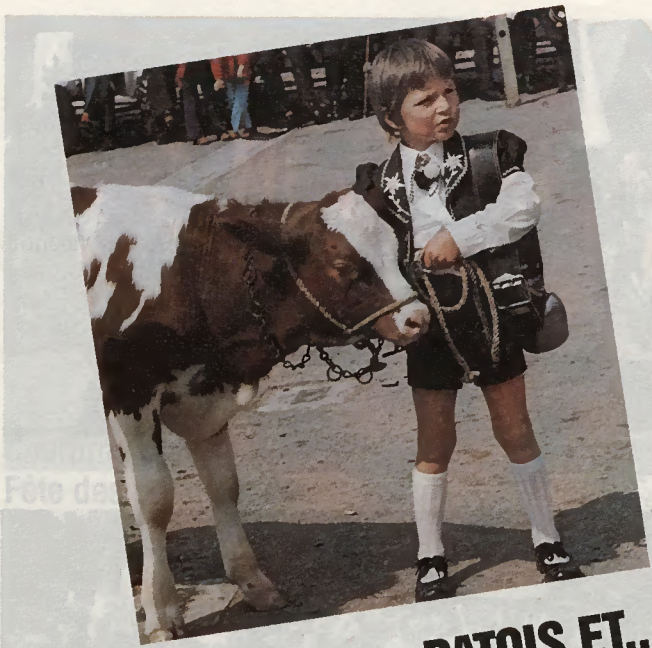
En guise de conclusion nous pouvons affirmer que le Pays de Fribourg, et particulièrement la Gruyère, ont une fois de plus offert une fête des patoisants et des costumes qui fut d'une beauté extraordinaire, baignée d'un soleil automnal bienfaisant.

Texte et photos G. Bd



(Nous n'avons que le reflet du cortège à vous proposer, étant donné que notre revue n'a reçu aucune invitation pour cette manifestation.)





PATOIS ET...



... COSTUMES À BULLE



† André Brodard, digne ambassadeur de notre Pays de Gruyère

Comme l'est parfois le ciel de notre belle et verte Gruyère, déchiré par l'éclair et le tonnerre, c'est ainsi que le cœur des membres de sa famille, de ses amis, des amis du chant et du patois, des fidèles auditeurs du disque préféré et de tous ceux qui l'ont connu, a ressenti la nouvelle de sa disparition soudaine et brutale! André Brodard, connu sous le nom «d'André a Dzojè a Marc», nous avait quittés au matin de ce 22 avril. Cette voix magnifique, au timbre chaud et coloré, qui durant plus de trente ans avait fait vibrer le cœur et la sensibilité des gens de notre terre, s'était tue à jamais.

Né à La Roche le 31 juillet 1923, il était le fils de feu Joseph Brodard, dit «Dzojè a Marc», et de Jeanne, son épouse, ainsi que le frère aîné d'une famille de neuf enfants. Après y avoir fait toutes ses écoles, il participa activement à la vie de son village en faisant partie de la société de chant et de musique. Durant ce temps, il exerça plusieurs activités afin d'apporter à ses parents son aide et son soutien pour élever toute cette grande famille. Mais plus tard, vers l'âge de 25 ans, soucieux d'assurer son avenir professionnel, il quitta sa Gruyère natale pour s'installer à Berne, où il trouva un emploi de mécanicien qu'il exercera durant plus de 24 ans auprès de la maison Hasler. Il résidera dans cette ville, avec d'autres membres de sa famille, jusqu'à son mariage. En 1972, désireux de se rapprocher de ses attaches, il quitta son emploi dans la banlieue de la capitale fédérale pour rejoindre la Fabrique de lampes à Fribourg, qui deviendra plus tard la Falma, installée à Matran. Il y travaillera durant 16 ans et demi, jusqu'à l'heure de la retraite.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de le côtoyer durant toutes ces années s'accordent à reconnaître unanimement sa conscience professionnelle exemplaire et ses qualités humaines qui faisaient de lui un ami pour chacun de ses collaborateurs.

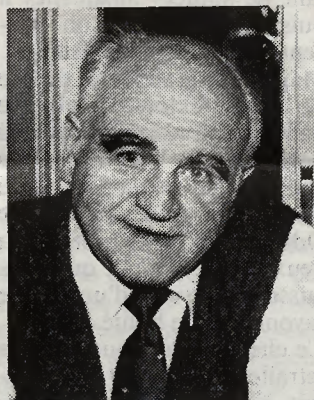
C'est en 1953 qu'il prit pour épouse Odette Papaux, de cinq ans sa cadette, native du village voisin de Treyvaux. Ce Mont-Combert qu'il traversa si souvent à pied pour retrouver sa bien-aimée, sera la seule chose qui les aura séparés durant leurs fréquentations et les 34 ans de vie commune construite sur un amour sans limites et sans failles. De cette union naquit trois garçons, avec qui ils formèrent une famille très unie. Une atmosphère familiale citée en exemple par beaucoup de ceux qui ont eu l'occasion de s'y tremper.

Très jeune, à l'écoute d'un père qui s'était fait connaître pour ses multiples activités de compositeur et de directeur, il se tourna vers cette musique qui allait lui apporter d'énormes satisfactions.

Rapidement il prit des cours de solfège, d'harmonie et de piano. Un peu plus tard, désireux d'élargir son horizon musical, il s'exercera à la clarinette, instrument qu'il pratiquera dans un orchestre. Mais sa grande passion, élevée au rang d'une véritable vocation, sera le chant. Dès cet instant, il cherchera à communiquer son enthousiasme à tout son entourage qui ne tardera pas à en être complètement imprégné, au point d'en faire une grande famille de chanteurs.

Après avoir été membre du Chœur des Armaillis de la Gruyère, c'est avec le groupe «Mon Pays», en 1963, qu'il allait connaître un des temps forts de sa vie de chanteur. En effet, il eut l'honneur d'inter-

préter, en soliste, notre fameux «Ranz des Vaches» à l'occasion de l'Exposition mondiale de Bruxelles. Durant son passage à Berne, il prêta également sa voix à différents chœurs. Mais c'est en 1959 qu'il allait mettre en œuvre le projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps; fonder un chœur d'hommes et faire connaître les compositions de son musicien de père. Une œuvre d'ailleurs fort importante, puisqu'on peut l'évaluer à environ 560 compositions pour fanfares, chœurs d'hommes et chœurs mixtes et chants religieux.



C'est ainsi que débuta le Quatuor des Armaillis de Fribourg, formé de trois amis passionnés de chant réunis autour de son fondateur. Très vite il se fit connaître à l'extérieur de notre canton, au point de figurer sur le disque produit à l'occasion de l'Expo 1964. Mais le groupe fut dissous au bout de quatre ans.

Mais cette expérience, qui lui avait permis à la fois de faire valoir ses qualités vocales et de s'exercer à la direction, ne fit qu'amplifier son désir de recréer un chœur. En 1969, il fit appel à ses frères, à ses amis, puis plus tard à ses neveux et à ses enfants pour former un groupe qui allait devenir le «Chœur des Armaillis de La Roche» qui fête cette année encore ses vingt ans d'existence. Avec ce nouveau chœur il s'attacha à faire connaître non seulement les œuvres de son père, mais également les sien-

nes. On compte des harmonisations de différentes mélodies, mises en musique de différents textes et poèmes et bien sûr les compositions de plusieurs chants, paroles et musique, dont les fameux et émouvants «Maman», «Lè dèri jadyu» et bien d'autres.

La notoriété sans cesse grandissante de ce chœur, forgée tout au long de ses vingt années d'existence, lui donna la possibilité de se produire non seulement dans notre pays, mais également par-delà nos frontières, en Allemagne et en Autriche notamment.

Quatre disques et deux cassettes ont couronné sa passion du chant et celle de toute son équipe, ainsi que son désir de promouvoir le folklore et l'image de notre région. Autant de souvenirs qui nous permettront de réentendre sa voix et de le sentir parmi nous. Désireux de faire connaître également les chants du mois de mai composés par son père, il créa encore, pour l'occasion, le chœur des «Petits chanteurs de Pont-la-Ville», composé d'enfants de la famille et d'enfants de la région. Un disque sera également produit à cette occasion.

Conjointement à ses activités musicales, il décida, avec un groupe d'amis, de créer et d'offrir à notre Gruyère une société de patoisants dont elle était paradoxalement dépourvue. Cette lacune fut comblée en 1984, année de sa fondation.

Tout d'abord, André Brodard y fut nommé président, poste qu'il assumait jusqu'à son dernier jour. Ce poste vacant devait être repris un peu plus tard par son frère Norbert. Son dynamisme était à tel point apprécié que ses amis du comité ont avoué, avec beaucoup de modestie et de tendresse, être orphelins depuis son départ.

Mais nous pouvons faire confiance à la volonté de cette belle équipe de Gruériens pour mener à bien cet immense travail que représente l'élaboration de ce fameux dictionnaire patois, attendu avec impatience par toutes les personnes

sensibles aux charmes de cette langue et pour lequel André s'était complètement investi. Par ailleurs, toutes les personnes présentes, le premier week-end d'octobre 89, à la grande fête des patoisants romands et des 50 ans des costumes et coutumes auront pu apprécier le dynamisme de la Société des patoisants de la Gruyère qu'André représentait au comité d'organisation jusqu'en avril. Ceci aura été également l'occasion d'apprécier sa dernière composition, à savoir



Un authentique Gruérien qui portait avec fierté le costume de sa terre d'origine.

cette très belle messe en patois qu'il avait créée pour la circonstance et que les Armaillés de La Roche ont interprétée en hommage à leur directeur et pour le plaisir de tous ceux qui s'étaient rendus sous le grand chapiteau, le dimanche matin. N'oublions pas les innombrables poèmes qu'il a écrits et que les fidèles lecteurs de FRIBOURG ILLUSTRÉ ont pu apprécier durant plusieurs années dans «La kotse dou patè» qui lui était réservé. Ce grand déploiement d'activités n'a été en fait que l'extériorisation naturelle de ses grandes qualités d'homme.

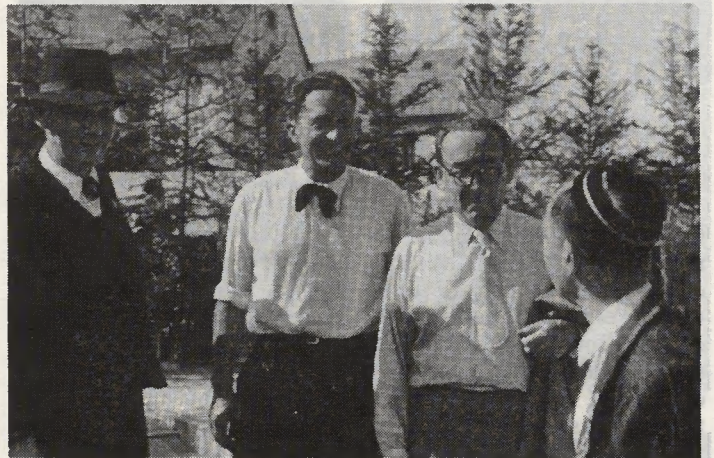
D'un contact facile, affable et bon vivant, il répondait généreusement à toutes les sollicitations. Nombreux sont ceux qui aujourd'hui possèdent un souvenir personnel, par une chanson, un poème ou un texte qu'André leur dédia amicalement. Ouvert au monde et toujours désireux d'élargir son horizon culturel, sa parfaite maîtrise de nos trois langues nationales lui ont permis de nouer des amitiés aux quatre coins de notre pays, plus précisément aux Grisons et au Tessin, régions qu'il affectionnait tout particulièrement. Toutes ces balades, au cœur de notre Suisse profonde, étaient autant de sources auxquelles il puisait son inspiration souvent teintée de patriotisme.

Mais cette vie active au service de notre folklore et de notre patrimoine n'aurait pas été possible sans l'appui, les encouragements et la complicité de sa merveilleuse épouse Odette, qui nous a quittés il y a deux ans et demi et qui nous laisse le souvenir d'une dame rayonnante de bonté.

Ce cher André, pour qui une retraite jusqu'à 100 ans n'aurait pas suffi pour réaliser tous les projets qui fourmillaient dans sa tête, a eu son élan brisé par le décès de son épouse. Ensemble, ils ont essayé le bien, plus que n'importe quels mots ne pourraient le dire. Ils sont aujourd'hui réunis, côte à côte, dans ce coin de cimetière qu'André aimait à appeler «notre petit jardin», et vers lequel il se rendait tous les jours afin de déposer auprès de son épouse, été comme hiver, de belles fleurs fraîches. Une véritable histoire d'amour, tout simplement!

Au hasard de discussions entre amis du quartier, membres de la famille, ces paroles significatives ont été entendues: «Odette était une sainte femme et André un vrai seigneur». Bel hommage en vérité pour un couple dont le seul désir était de vivre discrètement dans l'amour, l'amitié et le bonheur.

A. B.



Journée fribourgeoise des costumes, Bulle, le 30 juin 1946. De gauche à droite: H. Naef, Jo Baeriswyl, C. Boller, F. Ruffieux.

Photos Glasson, Bulle

RECTIFICATION

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi d'apporter une correction concernant une des photos accompagnant l'article «Rubrique folklore» sur le demi-siècle de la Fédération fribourgeoise des costumes et des coutumes.

La photo de droite, en bas, p. 23, présente M. Henri Naef et... mon père Fernand Ruffieux. Or c'est M. le D^r Jos. Pasquier, syndic de Bulle, qu'accompagne M. Naef (mon père ne portait pas de lunettes).

Par ailleurs je vous soumetts deux photos: l'une de 1936 et l'autre de 1946, où figurent les promoteurs de la FFCC.

Veillez excuser ma démarche, mais je pense que l'erreur devrait être corrigée pour que la vraie image reste dans la mémoire de ceux qui l'ont connue et même dans celle de la génération actuelle.

Yvette Ruffieux
Pérolles 63
1700 Fribourg

Fête des costumes aux Paccots sur Châtel-St-Denis, le 7 juin 1936. De gauche à droite: Jean Risse, sa fille, Cyprien Ruffieux, Fernand Ruffieux, premier secrétaire.



«Pourquoi faire un musée puisque ce pays est inoubliable? Eh bien, c'est parce que le Musée du pays et val de Charmey ne se veut pas un antidote contre l'oubli. Ses visiteurs pourront vérifier que les traditions y sont vivantes. Les chasseurs y découvriront plein de secrètes ruses. N'est-ce pas dans ce pays que Satan se mua en renard pour mieux trucider les poules ou encore que le Comte de Gruyères rencontra, lors d'une chasse, la Belle Luce?». (Extrait du message adressé à la Fondation du Musée, le 20 août 1988 par M. Marius Cottier, conseiller d'Etat.)

La construction de cette importante réalisation a débuté le 12 septembre 1989. La mise sous toit est programmée pour novembre prochain. L'ouverture au public pour l'automne



M. Ferdinand Masset, président de la Fondation, entouré des membres de son comité.

Photo P. Bugnard

UN MUSÉE DU PAYS ET VAL DE CHARMHEY Pour des traditions vivantes

1990. L'emplacement choisi est idéal: en bordure du parking de la Télécabine, sur une parcelle de 1270 m² cédée à la Fondation du Musée par la commune, à deux pas du centre du village. La Fondation du Musée, constituée en 1988 est présidée par M. Ferdinand Masset, ancien conseiller d'Etat. Il est entouré de plusieurs personnalités de la région et du canton. La Fondation de droit privé, reconnue d'intérêt public, par l'autorité cantonale, bénéficie de la précieuse collaboration du Musée gruérien à Bulle, du Musée

d'art et d'histoire et du Musée d'histoire naturelle, à Fribourg. Concernant le bâtiment lui-même, on a eu la chance de pouvoir disposer de l'ancienne «Platzhaus» (Maison de la Place) de Jaun, démontée en 1982. Cette bâtisse du XVII^e siècle est un des rares bâtiments épargnés par l'incendie qui ravagea le village de Jaun en 1711. La façade de cette vieille bâtisse, en madriers, sera remontée dans les règles de l'art par le maître charpentier Bêat Schuwey, syndic de Jaun. Le sous-sol est en maçonnerie. La bâtisse compren-

dra: les bureaux de l'Office du tourisme, un atelier de démonstration pour artistes et artisans du pays, expositions consacrées à la chasse et à la faune, expositions sur l'artisanat et l'agriculture de montagne, le bûcheronnage, le tavailonnage, la dentelle, etc.

Enfin un espace est prévu pour des spectacles audiovisuels et autres activités. Tout un programme! Le budget de Fr. 835 000.- sera tenu. Le financement étant d'ores et déjà couvert à 80%. On espère, compte tenu des promesses faites, pouvoir financer la totalité, sans recours à l'emprunt! Le Président, M. Ferdinand Masset a relevé la généreuse participation des populations locales et régionales, comme aussi des diverses instances officielles. La commune et la Société de développement de la vallée se sont engagées à verser, à la Fondation, un montant annuel de Fr. 30 000.- et de Fr. 15 000.- comme participation aux frais d'exploitation. FRIBOURG ILLUSTRÉ forme des vœux de grand succès à ce nouvel atout touristique en Gruyère.

Une vue de Charmey au pied des Dents-Vertes.

Photo G. Bd



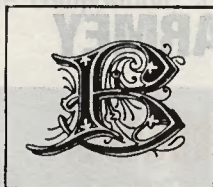
Pierre Alex Bugnard

**VOUS POURREZ ADMIRER
À NOTRE STAND N° 83**

**LE MOBILIER DE TRADITION
FRIBOURGEOISE** CERISIER MASSIF



BUGNARD



MEUBLES SA

AMEUBLEMENTS
AGENCEMENTS
ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

1636 BROCC

Tél. 029/6 15 54-56

Exposition permanente

Nouveau

mileo
jogging



**pour mieux
réussir!**

le délice croustillant de **mileo**
aux 7 céréales de **BOSSY**

Demandez le partout

VISITEZ NOTRE STAND
AU COMPTOIR DE LA GRUYÈRE À BULLE



Armoire, table et bibliothèque fribourgeoises

**NOUS EXPOSONS AU COMPTOIR GRUÉRIEN À BULLE
du 27 octobre au 5 novembre - Stand 109**

Nouveauté

**- Chambre à coucher
fribourgeoise en NOYER**

- Dernière création de nos ateliers
Fabrication et vente directe de meubles en tout genre
- Armoire fribourgeoise

VOTRE SPÉCIALISTE POUR:

- coin à manger et banc d'angle
- salle à manger
- chambre à coucher + literie
- bibliothèque
- agencement

ÉBÉNISTERIE SOIGNÉE ET SUR MESURE

Exposition à Albeuve

AG

M + F
029/8 12 17
1669 Albeuve

ALPHONSE GRANGIER & FILS SA

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à un abonnement d'un an à la revue FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 78.50.

Nom: Prénom:

Adresse, rue et n°: NP/Localité:

Date: Signature:

Bulletin à découper et à retourner à: **FRIBOURG ILLUSTRÉ**, Service des abonnements, Rte de la Glâne 31, 1700 Fribourg.

Vers le 2^e Comptoir gruérien

Une animation folle

Le 2^e Comptoir gruérien, qui s'ouvrira le 27 octobre prochain à Bulle, sera le théâtre d'un véritable festival d'animations en tout genre pendant dix jours. Autour de plus de 210 exposants, qui feront de la foire gruérienne la plus importante du canton, se cristallise-

ront de nombreuses manifestations en partie liées à la présence des hôtes d'honneur. Plusieurs hôtes d'honneur pour ce 2^e Comptoir gruérien: la 'proche Veveysse' (fribourgeoise et vaudoise), qui symbolise l'ouverture de la foire à des horizons nouveaux; la Di-

rection des télécommunications de Fribourg, qui fête cette année le 100^e anniversaire de l'introduction du téléphone dans le canton; Lignum-Fribourg, la toute jeune communauté d'action en faveur du bois, qui présentera les atouts du bois dans une région traditionnellement vouée à cette industrie; enfin la centenaire Université de Fribourg, qui saisira cette occasion pour mieux se faire connaître de tous les Fribourgeois.

Ces hôtes d'honneur dispose-

ront chacun d'un stand et une journée leur sera individuellement dédiée. La Veveysse, par exemple, l'agrémentera de son folklore, tandis que plusieurs associations professionnelles du bois profiteront de la journée de Lignum-Fribourg pour tenir leurs assises. En effet, une salle de conférences, aménagée dans l'enceinte du Comptoir, accueillera toute une série d'assemblées dont celle de l'Union fribourgeoise du tourisme, à qui une journée sera également vouée. Dans cette salle seront encore projetés les beaux films de Jacqueline Veuve sur les métiers du bois.

Le chef-lieu gruérien face au Moléson.

Photo L. Hilber



Pour tous les goûts

Pendant dix jours, sur deux week-ends, le Comptoir gruérien sera le point de ralliement d'intérêts les plus divers: journées des Fribourgeois de l'extérieur, du troisième âge, des traditions, des communes fribourgeoises, de la jeunesse. Au programme: thés dansants, tournoi d'échecs, défilé de mode, concours de bûcheronnage, remise du Prix du maintien des traditions gruériennes, démonstrations de skate-board et de rock acrobatique, sans parler du travail artisanal quotidien que proposeront les imagiers de la Gruyère.

Il y en aura donc pour tous les goûts, y compris dans les restaurants et les bars qui émailleront la vaste exposition au Marché-Couvert et dans les deux halles voisines. La foire s'étendra sur quelque 13 000 m²: une vitrine vivante de l'économie gruérienne en pleine expansion.

En 1987, le 1^{er} Comptoir gruérien avait accueilli quelque 70 000 visiteurs en huit jours: un gros succès que les organisateurs, qui travaillent avec un budget proche d'un million de francs, souhaitent bien renouveler.

À NOTRE STAND N° 83

LE MOBILIER DE TRADITION
FRIBOURGEOISE CERISIER MASSIF

PROGRAMME DU COMPTOIR GRUÉRIEN 1989

Vendredi 27 octobre - JOURNÉE OFFICIELLE

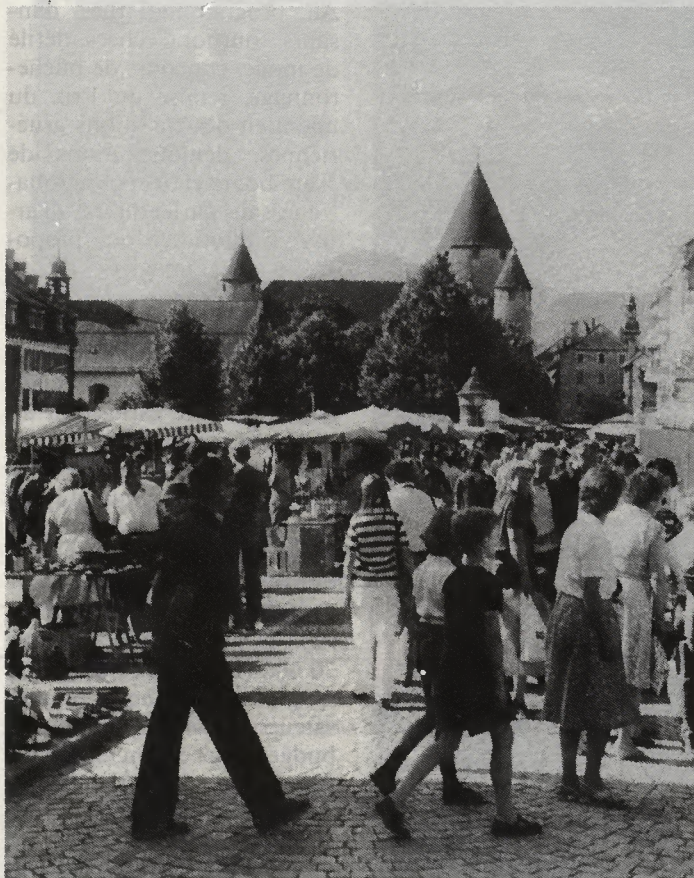
Réception des invités.
Inauguration du Comptoir, visite officielle.
Halle de Fêtes: apéritif officiel avec la participation de la fanfare du Rgt 7.
Ouverture du Comptoir aux visiteurs.
Halle de Fêtes: repas officiel.
Halle de Fêtes: orchestre Ambassador Sextett.
Vernissage du stand LIGNUM (hôte d'honneur, n° 167), apéritif.
Salle de conférences: assemblée générale de l'UGAM.
Halle de Fêtes: fanfare de Semsales.
Fermeture des stands.
Halle de Fêtes: orchestre Ambassador Sextett.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: peinture sur porcelaine (M^{me} Benghezal) - dentelle de la Gruyère (M^{me} Vial).

Samedi 28 octobre - JOURNÉE DE LA VEVEYSE (hôte d'honneur)

Ouverture des stands.
Salle de conférences: réception des invités.
Vernissage du stand de LA VEVEYSE (n° 180) et apéritif.
Halle de Fêtes: fanfare de Châtel-St-Denis - Groupe folklorique de la Veveyse.
Halle de Fêtes: repas officiel de la Veveyse.
Salle de conférences: films sur les métiers traditionnels du bois, de M^{me} J. Veuve.
Halle de Fêtes: orchestre Ambassador Sextett.
Halle de Fêtes: fanfare des Monts-de-Corsier.
Fermeture des stands.
Halle de Fêtes: orchestre Ambassador Sextett.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: modiste (M^{me} Tinguely) - cuillères à crème (M. Gaillard).

Le marché folklorique et le château de Bulle.

Photo G. Bd



Nouveau

Smileo

Dimanche 29 octobre - JOURNÉE DES FRIBOURGEOIS DE L'EXTÉRIEUR

Salle de conférences: tournoi organisé par le club d'échecs de Bulle - ordinateurs à disposition du public.
Ouverture des stands.
Réception des Fribourgeois de l'extérieur, visite guidée.
Halle de Fêtes: apéritif et repas des Fribourgeois de l'extérieur.
Halle de Fêtes: Groupe costumes et coutumes.
Halle de Fêtes: orchestre Galaxi's & Dédé Marro.
Halle de Fêtes: remise du prix du tournoi d'échecs.
Halle de Fêtes: fanfare de Sorens.
Fermeture des stands.
Halle de Fêtes: orchestre Galaxi's & Dédé Marro.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: gravure (M. Verdelet) - gravure sur verre (M^{me} Python).

Lundi 30 octobre - JOURNÉE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS - DT (hôte d'honneur) - JOURNÉE DU 3^e ÂGE

Salle de conférences: réception des invités DT.
Ouverture des stands.
Salle de conférences: partie officielle de la DT.
Vernissage du stand DT (n° 170) et apéritif.
Halle de Fêtes: repas officiel DT.
Halle de Fêtes: thé dansant avec l'orchestre Galaxi's & Dédé Marro.
Salle de conférences: conférence de l'Association des banques bulloises sur le MARKETING.
Salle de conférences: assemblée générale de l'UGAIC.
Halle de Fêtes: fanfare L'Albergine de Le Pâquier.
Halle de Fêtes: apéritif et repas des Unions patronales.
Fermeture des stands.
Halle de Fêtes: Orchestre Galaxi's & Dédé Marro.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: batik (M^{me} Bongard) - gravure (M. Verdelet).

Mardi 31 octobre - JOURNÉE DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (invitée d'honneur)

Ouverture des stands.
Salle de conférences: séminaire DT sur SWISSNETT.
Salle de conférences: réception des invités de l'UNI.
Salle de conférences: partie officielle UNI, présentation du film du centenaire, apéritif puis vernissage du stand.
Halle de Fêtes: fanfare de Porsel.
Halle de Fêtes: orchestre Galaxi's & Dédé Marro.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: batik (M^{me} Bongard) - bouquets (M^{me} Demierre).

Mercredi 1^{er} novembre - JOURNÉE DES TRADITIONS

Ouverture des stands.
Salle de conférences: films sur les métiers traditionnels du bois: tavillonneur (M. J. Doutaz) - luthier (M. C. Lebet) - boisselier (M. A. Rouiller) - charretier (les Frères Bapst).
Halle de Fêtes: défilé de mode avec les maisons Bull'Shop SA - Castella Sports SA - Charly Sports SA - A La Confiance Mod-Hom et la Maroquinerie Boschung.
Fermeture des stands.
Halle de Fêtes: orchestre Galaxi's et Dédé Marro.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: bouquets (M^{me} Demierre) - céramique (M^{me} Tornare).

Jeudi 2 novembre - JOURNÉE DU BOIS - LIGNUM-FRIBOURG (hôte d'honneur) - JOURNÉE DES JEUNES HANDICAPÉS ET DU 3^e ÂGE

Salle de conférences: assemblée générale AFG.
Salle de conférences: assemblée générale AFEF.
Accueil des jeunes handicapés sur la place du Comptoir et visite des stands.
Ouverture des stands.
Halle de Fêtes: repas des jeunes handicapés.
Salle de conférences: assemblée générale LIGNUM.
Halle de Fêtes: thé dansant avec l'orchestre Ambassador Sextett.
Mise de bois sur la place du Comptoir.
Salle de conférences: séminaire DT sur le réseau 029 (numérisation).
Halle de Fêtes: fanfare La Lyre de Broc.
Fermeture des stands.
Halle de Fêtes: orchestre Ambassador Sextett.
Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: dentelle de la Gruyère (M^{me} Vial) - gravure (M. Verdelet).

Vendredi 3 novembre - JOURNÉE DE L'UNION FRIBOURGEOISE DU TOURISME - UFT

Halle de Fêtes: accueil des participants UFT.
 Salle de conférences: assemblée UFT.
 Ouverture des stands.
 Halle de Fêtes: apéritif UFT.
 Halle de Fêtes: repas UFT.
 Salle de conférences: suite de l'assemblée de l'UFT.
 Salle de conférences: séminaire de la DT sur le VIDÉOTEX.
 Fanfare de Vaulruz.
 Fermeture des stands.
 Halle de Fêtes: orchestre Ambassador Sextett.
 Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: gravure (M. Verdelet) - peinture sur porcelaine (M^{me} Benghezal).

Animation exceptionnelle à la Grand-Rue.

Photo G. Bd

**Samedi 4 novembre - JOURNÉE DES COMMUNES FRIBOURGEOISES**

Concours de bûcheronnage (place usine DESPOND SA).
 Ouverture des stands.
 Halle de Fêtes: remise du Prix du maintien des traditions.
 Accueil des délégués des communes fribourgeoises.
 Halle de Fêtes: repas des communes fribourgeoises.
 Salle de conférences: films sur les métiers traditionnels du bois, de M^{me} J. Veuve.
 Halle de Fêtes: orchestre Les Veilleurs de Nuit.
 Halle de Fêtes: Corps de musique de la Ville de Bulle.
 Fermeture des stands.
 Halle de Fêtes: orchestre Les Veilleurs de Nuit.
 Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: gravure sur verre (M^{me} Python) - modiste (M^{me} Tinguely).

Dimanche 5 novembre - JOURNÉE DE LA JEUNESSE

Ouverture des stands.
 Halle de Fêtes: Groupe costumes et coutumes.
 Sur la place du Comptoir: démonstration de skate-board par PLANCHE-MANIA et concours de slalom ouvert à tous.
 Halle de Fêtes: orchestre Les Veilleurs de Nuit.
 Démonstration de rock acrobatique par le GRUYEROCK.
 Fanfare La Gruyéria de Vuadens.
 Fermeture des stands.
 Halle de Fêtes: orchestre Les Veilleurs de Nuit.
 Fermeture du Comptoir.
 Au stand n° 119 des artisans: démonstration des imagiers de la Gruyère: dentelle de la Gruyère (M^{me} Vial) - céramique (M^{me} Tornare).

**Le Vully fête ses vendanges****Le succès, comme toujours!**

Une fois de plus, le Vully a vécu sa traditionnelle Fête des vendanges sous le signe du soleil, de l'allégresse, de la réussite. Conçu sur le thème de la faune vullliéraine, le cortège des enfants, samedi après-midi, réserva de fort agréables surprises aux nombreux spectateurs venus témoigner, par leur présence, leur sympathie aux gens de la rive nord du lac de Morat, dont on connaît le sens de l'accueil. Dimanche matin, au terme d'une nuit d'autant plus longue que l'heure d'été passait à celle d'hiver, la partie officielle permit à M. Bernard Vessaz, syndic de Chabrey, de présenter sa commune, hôte d'honneur de cette manifestation mise en scène par un comité que préside, depuis sa fondation, M. Jean-Pierre Aubert, de Mur.

(Photos FI)



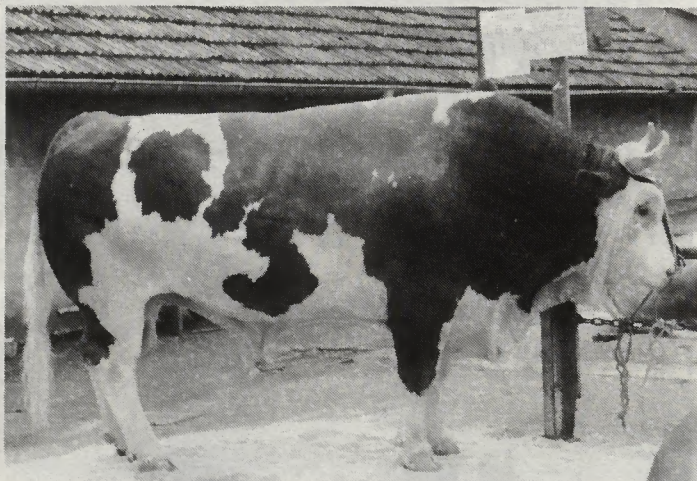
BULLE: un marché-concours conforme à sa renommée

Une vue de cette exposition à Bulle.



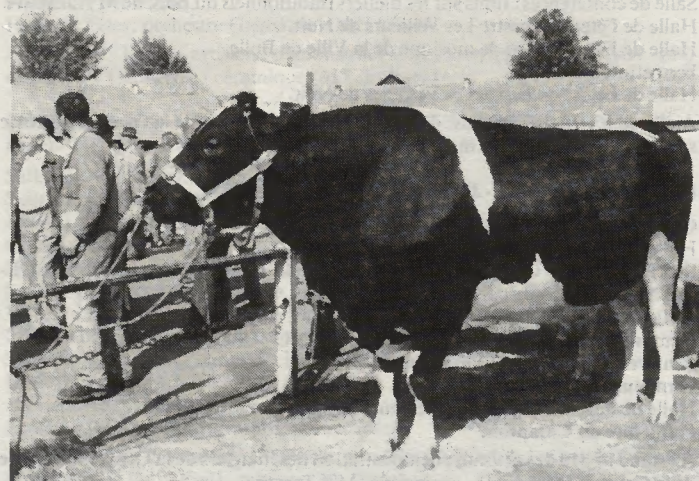
Après la pause de l'été - relative pour certains, cette saison n'étant pas forcément celle des vacances pour tout le monde - les foires et les marchés reprennent leurs droits. C'est ainsi que, dans le chef-lieu gruérien, vient de se dérouler le traditionnel marché-concours de taureaux d'élevage. Beaucoup l'ignorant encore, il convient de rappeler ici l'intérêt

Celui-ci semble bien solitaire au marché-concours...



particulier du monde paysan pour cette manifestation, la plus importante du genre en Suisse, non seulement par le nombre des animaux mis en vente ou par le volume des transactions, mais aussi par la qualité de ses sujets, très appréciés sur un plan international.

Un taureau de la race tachetée noire qui a de l'allure.



La foule habituelle était au rendez-vous et, en dépit de certaines rumeurs alarmistes, tout se passa pour le mieux. Par rapport à l'an dernier, le marché ne faiblit pas et, le premier jour déjà, les affaires tenaient un train soutenu. En jugeant sur pièces, force est de constater que, sur un total de 658 taureaux offerts à la vente, les deux tiers environ ont été vendus, dont une grosse moitié pour la garde, le solde étant destiné à la boucherie. Quant aux prix, eux aussi ont, comme le temps, tenu le haut du pavé, de 3000 à 5000 francs pour les taureaux d'élevage, âgés de 7 à 12 mois. Avec une fourchette de prix de 5 à environ 7 francs au kilo pour le bétail de boucherie, là aussi les plateaux de la balance 1988 et 1989 s'équilibrent. C'est du côté des ventes aux pays étrangers qu'on constate un certain fléchissement. On a remarqué l'absence d'une délégation d'Union soviétique, mais on a



L'instant des récompenses.

par contre enregistré la présence de celle de l'Autriche, venue acquérir des sujets tachetés rouges. La soirée, traditionnellement réservée à la distribution des prix comme à la détente, fut elle aussi très animée. Et si les mines réjouies des partici-

pants reflétaient, en partie, les boissons ingurgitées, elles exprimaient également et surtout la satisfaction d'avoir reçu la juste récompense de son travail!

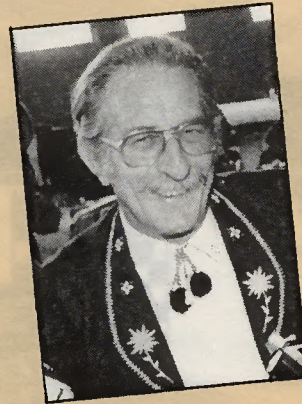
Texte et photos
André Brunisholz

Une belle tête et presque le sourire...



ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE CONSTRUCTION

André



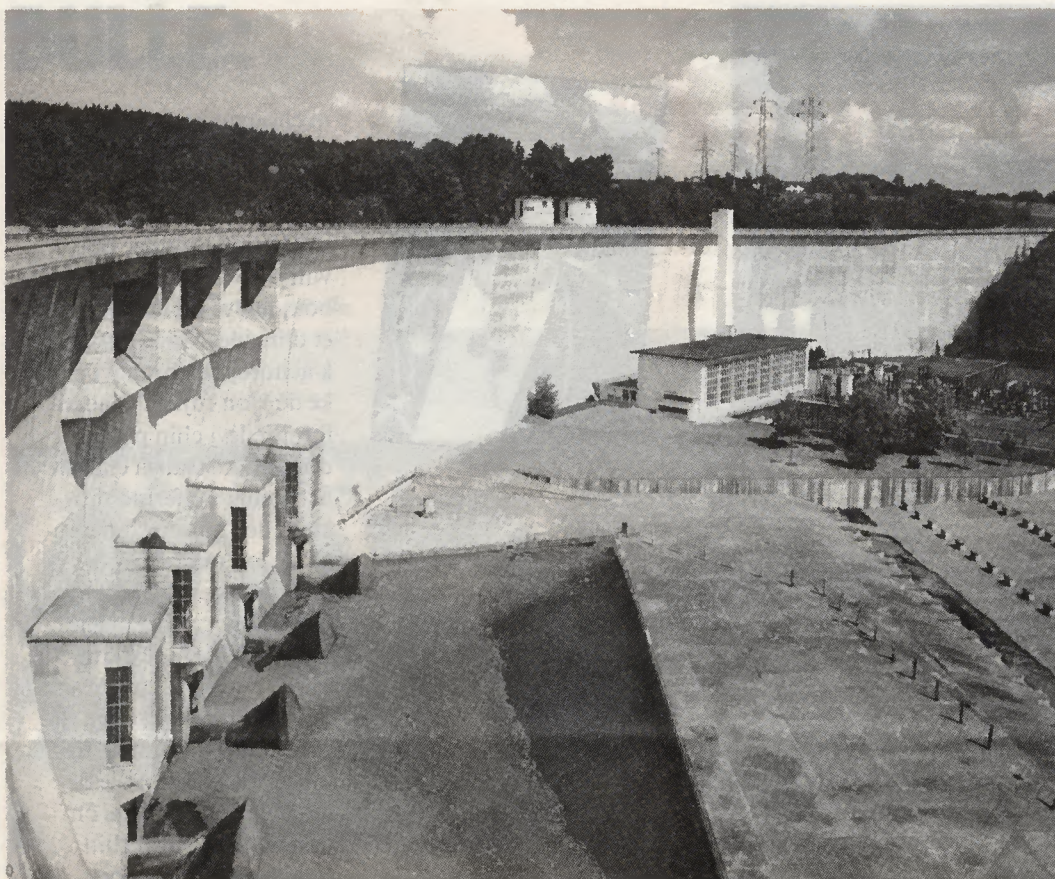
Le tsamo dou Bourgo

Y falyé le vère, bin dotchyi chu cha vire, fiè kemin on chudâ ke montè la gârda. Y vuityivè du bin hô, d'on'è de mèpri kemin por mothrâ y dzin ke lè bithè l'an achebin oun'ârma è ôtiè din la titha, pèche-ke, y fô bin le dre, chi tsamo, on bi bok de think'ou chat'an, n'amâvè pâ lè tsahyâ, du ke hou pou fuji l'y avan tyâ cha bala è chon piti. Lè tsahyâ aproudjivan in lou gabin d'ithre lè mèlyâ de ti, bin ke lè dzanlyè lè plye grôchè chon lè plye fachilè a krère. Kemin por chè vindji, nothron bok chobrâvè drê, chin budji, chatsin bin ke nyon ne porè teri du ache lyin; y atindè lè tsahyâ ke grépivan lè vani

in chohyin kemin di bà. On kou arouvâ chu n'a grètse, on piti rèplya por ch'achetâ, l'an chalyè lou bèrihyè d'aproudze por vuityi yô k'irè chi tan bi bok, lè j'yè plyin d'orgouè et d'invide. Mà le bok, k'achoroyivè to, chavi prâ ke de k'on fuji ch'abadèrè li fudrè lèvi chin pèdre dou tin. Lè tsahyâ chavan achebin k'irè fermo difichilo de l'atrapâ chin richkâ de lou trochâ lè potè è lè piôtè è ke falyé ridamin bin vijâ por avi la pi è lè kouarnè de chi rê di rot-sètè.

Firmin di Balè-latè, on to rujâ tsahyâ, chè di ke fô bin èprovâ ôtiè por le dèlodji, ma kemin fère, on pou pâ teri dri-hô chin richkâ de to rèchuèdre chu la titha. Chin moujâ plye lyin, y lèvè chon fuji por teri in l'è, l'ichtoire de li fère a pouèrè, ma le bok l'avi dza to yu, è d'on chô plyin de grâthe è de fouârthe va chè katchi din oun'ôtra kotse in fajin tsère kotiè père chu nothre tsahyâ ke chè chon rètrovâ a pou-pri inmarjalâ, on valyin tro plye bâ permi lè j'uchkè è lè lapé. Chè chon rèlèvâ, tan bin ke mô, è Firmin de rètrovâ chon fuji to rètoua è vichâ; inkeché on dzihyapura ke rè-tirèrè djémè chu n'a poua bèthèta. Du ch'ti dzoua nothre tsahyâ chè chon de ke falyé mi to abandonâ è léchi chi bi tsamo vivre in pé din chè rotsètè.

A. G.



Le barrage de Schiffenen.

Photo L. Hilber

Barrage de Schiffenen à cœur ouvert

Un succès inespéré

Excellente initiative que celle des Entreprises Electriques Fribourgeoises (EEF) d'avoir organisé, au mois de septembre 89, une quinzaine «Portes ouvertes» du barrage de Schiffenen qui a connu un succès ines-

péré. En effet, ce ne sont pas moins de 10 000 personnes qui ont visité les entrailles de cet ouvrage construit il y a un quart de siècle et qui assurera la production d'électricité pendant au moins deux cents ans.

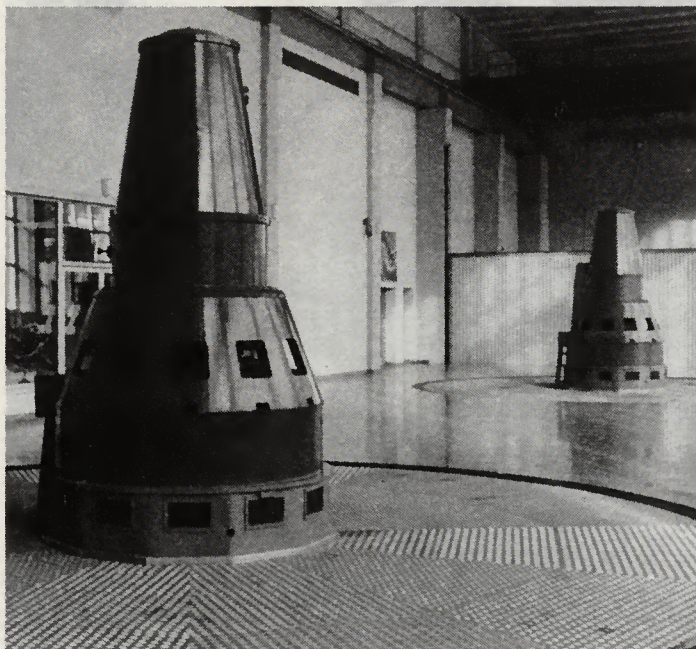
Une découverte passionnante

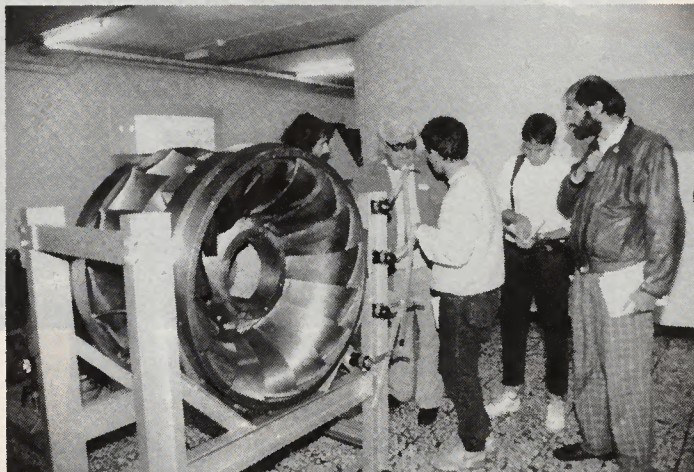
C'est le 18 septembre 1964 que le barrage de Schiffenen a été inauguré. Sa construction, dont le coût s'est élevé à 83 millions de francs, a duré trois ans. Ceux qui l'ont construit ont utilisé 180 000 m³ de béton pour cet ouvrage qui a une longueur de 417 m, une hauteur de 47 m, une largeur de 12 m à sa base et de 7 m au sommet.

Ce mur imposant, consolidé à chaque extrémité par les rochers de la Sarine, retient quelque 60 millions de m³ d'eau formant un lac qui s'étend sur 13 km de long et une surface de 4,25 km², pour lequel il a fallu noyer 180 ha de terres cultivables, 108 ha de forêts, 110 ha de terrains incultes, les bains de Bonn et quelques fermes.

A l'intérieur de ce barrage, qui peut vasciller de 3 cm et qui est surveillé jour et nuit par de nombreux appareils qui enregistrent continuellement les mouvements, les visiteurs ont pu se familiariser avec toutes

La salle de production d'électricité.





M. Burgy, chef du barrage, expliquant le fonctionnement d'une turbine miniature. Photo G. Bd

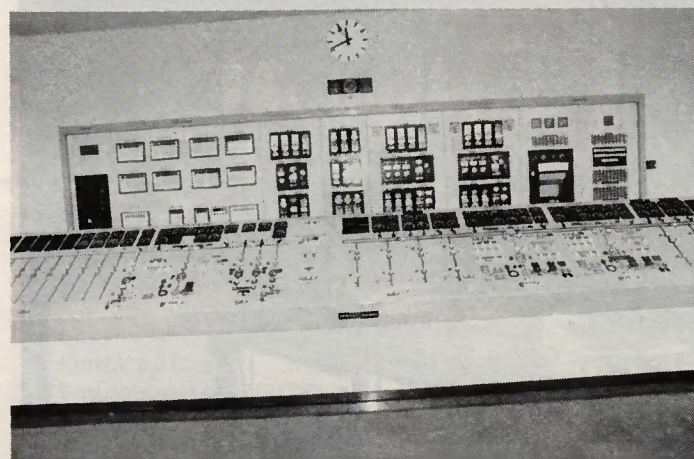
les installations destinées à la production de l'électricité dont personne aujourd'hui ne peut se passer. L'usine de Schiffenen produit bon an mal an quelque 140 millions de kWh, soit à peu près les deux tiers de la consommation de la ville de Fribourg. Une visite impressionnante pour ceux et celles qui ont osé passer entre les pales d'une turbine pour atteindre la conduite d'amenée d'un diamètre de 5,30 m capable de boire près de 100 tonnes d'eau à la seconde.

Précisons encore que le barrage de Schiffenen peut être surveillé depuis le ciel par des satellites américains qui tournent à 20 000 km de la terre et qui sont capables de mesurer au millimètre près les éventuelles déformations de cet ouvrage.

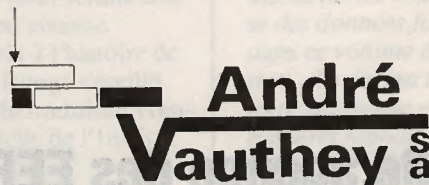
Pour des milliers de gens, la visite du barrage de Schiffenen a été une fantastique découverte qu'il serait bon de renouveler dans quelques années dans un autre ouvrage du même genre.

G. Bd

Le tableau de commande des installations de production. Photo G. Bd



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION



Maçonnerie - Béton armé

Promotion immobilière

1618 Châtel-St-Denis - Tél. 021/948 85 85

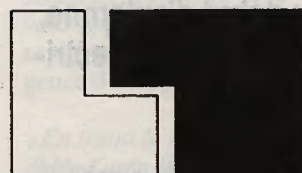


PEINTCOLOR S.A.

a exécuté les travaux de peinture et d'isolation extérieure

1618 CHÂTEL-ST-DENIS
Tél. 021/948 86 14

piersa sa



2074 marin/ne

GENIROUTE SA



PROJETS CONSEILS REALISATIONS

- INSTALLATIONS ELECTRIQUES GENERALES
- COURANT FORT ET FAIBLE
- TELEPHONE. CONCESSION A + B
- TECHNIQUES DE CHAUFFAGE - POMPES A CHALEUR
- THERMOGRAPHIE DES BATIMENTS
- DOMOTIQUE

TEL. 037/20 11 11

SERVICE DES
DERANGEMENTS
EN DEHORS DES
HEURES DE TRAVAIL

TEL. 037/22 33 44

Entreprises
Electriques
Fribourgeoises

Nouvelle agence des EEF en Veveyse:

esthétique et fonctionnelle

Cédant peut-être à l'ambiance euphorique régnant en ce merveilleux début d'automne, les Entreprises Electri-

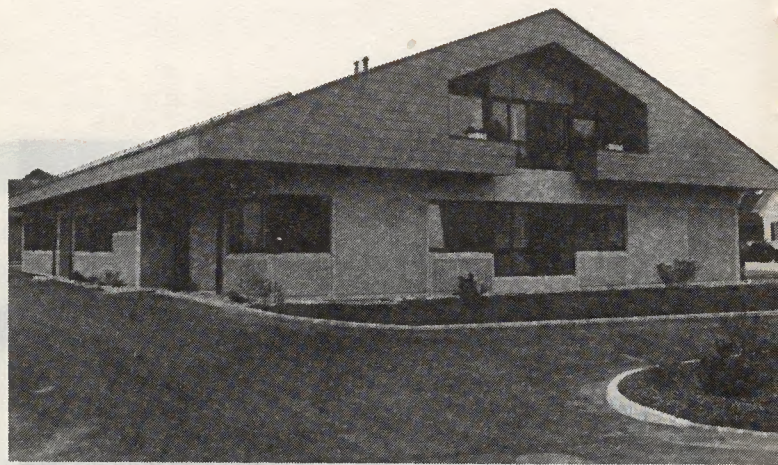
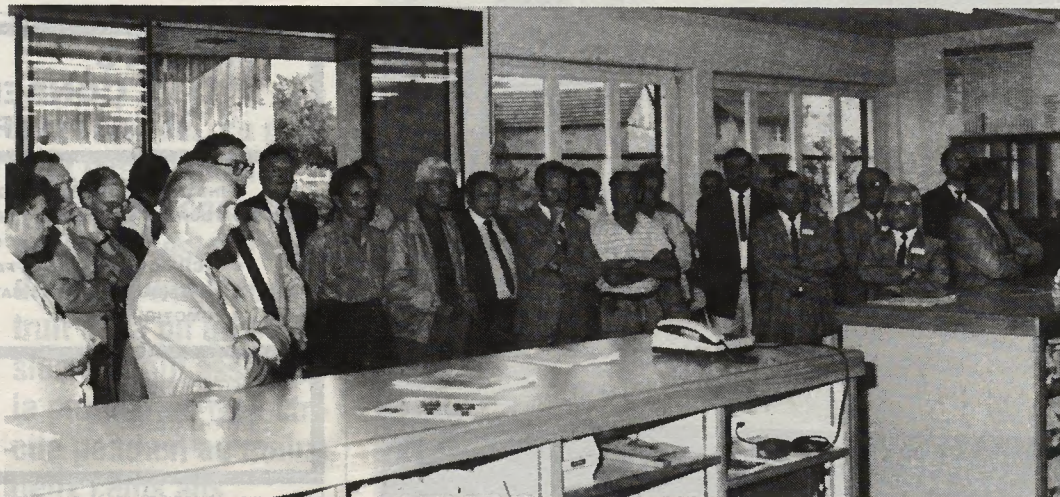
locaux aux nouveaux, on comprend la satisfaction des employés d'avoir «touché» un si bel outil de travail.

Une vue partielle du magasin.



ques Fribourgeoises, maison sérieuse s'il en est, y allaient, elles aussi, de leur fête. Précisons d'emblée que la raison en valait la peine - si peine il y avait (!) - puisqu'elles inauguraient officiellement leur nouvelle agence de Châtel-St-Denis. En effet, en comparant les anciens

A l'heure de l'inauguration de cette réalisation.



Le nouveau bâtiment des EEF à Châtel-St-Denis.

Sise hors les murs de la ville, la nouvelle construction s'intègre bien dans un environnement formé de fermes et d'habitations. Le futurisme et l'excentricité ne sont pas, Dieu merci, le fait de notre entreprise cantonale et l'on peut dire que le bâtiment paraît ce qu'il est, tout à la fois aimable, moderne et fonctionnel.

La bâtisse est constituée d'une ossature mixte béton armé-maçonnerie, recouverte d'une toiture charpentée de bois et parée d'un revêtement en ardoise. Les façades ne nécessitent aucun entretien, les portes et fenêtres sont en bois-métal plein de béton nervuré du plus heureux effet.

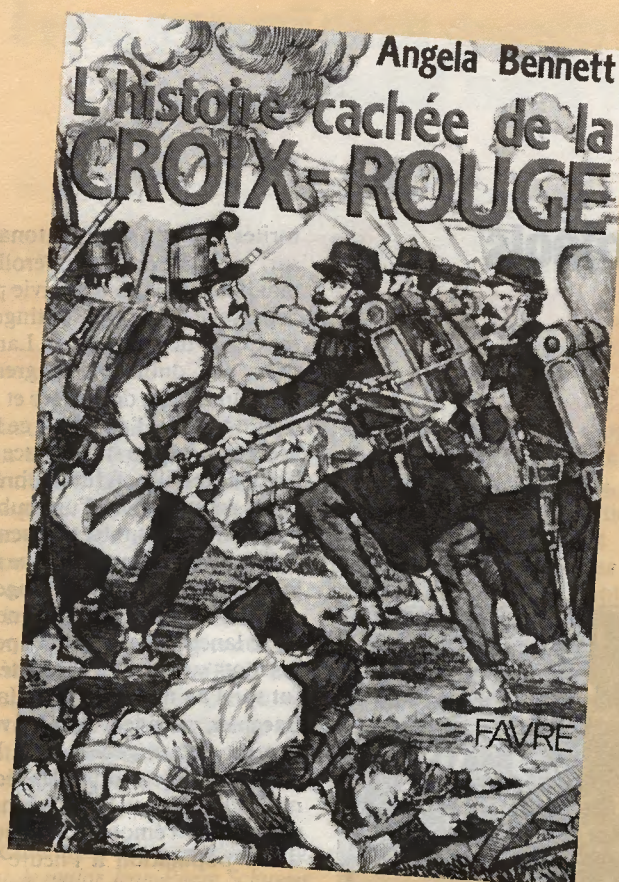
Dès l'entrée, on pénètre dans de vastes locaux, clairs et aérés, pourvus d'installations rationnelles de stockage et d'entreposage. Les bureaux sont à

l'avenant et les grandes baies vitrées permettent de jouir de la lumière solaire en abondance, mais aussi d'un charmant coup d'œil sur le paysage de montagnes.

Les EEF, pionnières en matière de chauffage économique et non polluant, ont profité de faire la preuve de leur maîtrise en y installant un système bi-énergétique alliant pompe à chaleur air/eau et gaz.

Relevons encore que la parfaite entente et la politique de collaboration régnant entre les responsables de l'agence et les autorités communales ont permis d'aménager en sous-sol non seulement des locaux de service, mais encore un abri communal public de 215 places.

Texte et photos
André Brunisholz



L'histoire cachée de la CROIX-ROUGE

Voici l'histoire - passionnante - des origines de la Croix-Rouge. Racontée comme elle ne l'a jamais été jusqu'ici.

La plupart des gens pensent que la Croix-Rouge fut créée par Henry Dunant et que, suite à son inspiration première, elle acquit une renommée immédiate et grandissante. En réalité, Dunant tomba en disgrâce et quitta la Suisse trois années seulement après la signature de la Convention de Genève. La Croix-Rouge elle-même subit de tous côtés des oppositions et des abus et dut se battre pour sa survie. Un autre personnage joua un rôle essentiel en ces temps troublés : un administrateur brillant et un génie diplomatique, un homme presque oublié aujourd'hui - Gustave Moynier. Utilisant des montagnes de documents écrits sur

les batailles, les conférences et les manœuvres politiques, Angela Bennett raconte pour la première fois l'histoire humaine de la Croix-Rouge, telle qu'elle fut réellement. L'histoire de deux hommes diamétralement opposés mais étonnamment complémentaires, dont les vies s'entrelacèrent dès leur rencontre en 1863 et jusqu'à leur mort en 1910. Elle décrit en termes vifs le scandale bancaire manigancé par les collègues de Dunant pour sauver leur propre peau, ce qui a fait tomber Dunant dans le discrédit le plus total. Un livre qui vous tiendra en haleine.

Angela Bennett, journaliste et copywriter, commença sa carrière à Londres avant de venir s'installer en Suisse. Depuis, elle s'est spécialisée dans l'adaptation en anglais de livres et de textes

publicitaires dans lesquels la sensibilité créatrice s'impose pour rendre une traduction vivante. Son intérêt à l'histoire de la Croix-Rouge s'éveilla quand elle traduisait l'œuvre officielle de l'Institut

Henry Dunant intitulée *De Solferino à Tsushima*. *Enterrée sous la masse des données fournies dans ce volume d'érudition, elle devina une histoire fascinante et pleine d'intérêt humain.* ●

L'alimentation vivante: le miracle de la vie

Michèle Karén-Werner, conférencière, licenciée en philosophie, diplômée d'astrologie et professeur de yoga, se passionne depuis des années pour la nutrition. Dans ce livre, elle vous donne ses recettes d'alimentation vivante et bien davantage : ses secrets de santé et les clés d'un nouvel art de vivre. Offrir à votre corps des aliments vivants, purifiants et énergétiques, c'est vous assurer une forme à toute épreuve et une clarté d'esprit dont vous serez étonné.

La cuisine vivante est un jeu créatif. Vous devenez le chef d'orchestre d'une symphonie végétale. Le guide pratique de Michèle Karén-Werner vous ac-

compagnera dans toutes les étapes de cette démarche.

Tout naturellement votre vie quotidienne deviendra harmonie.

Vous pouvez participer dès aujourd'hui à ce qui sera non seulement la révolution diététique de demain, mais aussi l'émergence d'un nouvel âge.

« En lisant le livre de Michèle Karén-Werner, j'ai compris que ce n'était pas un livre d'alimentation de plus. Il m'a placé devant mes propres doutes, mes conceptions et mes orientations intuitives. L'art de manger et celui d'écouter ne peuvent jamais aller séparément. »

Docteur Carlos Fiel



Contingent des grenadiers fribourgeois

Trois jours de festivités pour trois quarts de siècle d'existence



La cérémonie sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Un sens infallible de la chorégraphie, un pas mesuré au son des fifres et tambours, une tenue impeccable dans des uniformes qui brillaient au reflet des armes, des visages rayonnants et un sérieux exemplaire, tels étaient les couleurs proposées au peuple de ce canton, le dernier week-end de septembre 1989,

par le Contingent des grenadiers fribourgeois qui fêtait ses septante-cinq ans d'existence.

La journée officielle qui se déroula le dimanche 24 septembre fut merveilleuse à tous points de vue. Le Contingent des grenadiers fribourgeois commandé par le major Jean-Pierre Schuwey, se présenta d'abord aux au-

torités fédérales et cantonales sur le boulevard de Péroilles, manifestation qui fut suivie par le passage devant le Contingent du Corps de musique de Landwehr, du Contingent des grenadiers du canton de Genève et du Cadre Noir et Blanc. Puis ce fut le cortège jusque sur la Place de l'Hôtel-de-Ville où fut célébré le culte en présence d'un public malheureusement très parsemé. A l'heure des allocutions, ce fut le commandant du Contingent qui eut le redoutable honneur de se lancer à l'eau, lequel pesa ses mots sur **devoir** et **fidélité**. Il fut suivi au micro par M. Hans Baechler, président du Gouvernement fribourgeois, et de M. Kaspar Villiger, conseiller fédéral. Tous deux ont traduit à merveille toute l'émotion et la joie d'une population à l'heure de fêter un anniversaire si conséquent. La cérémonie, très fervente, a joint les paroles sensibles des autorités au sentiment magique de la musique dont les notes patriotiques s'envolaient de chaque instrument du Corps de Landwehr dirigé par M. Albert Zapf. Cette manifestation haute en couleurs s'est prolongée par un apéritif dans les jardins du Musée d'art et d'histoire et un repas familial entre autorités et grenadiers à la Grenette.

Texte et photos
G. Bourquenoud

De gauche à droite: Marcel Gavillet, président du Grand Conseil; Hans Baechler, président du Conseil d'Etat et Kaspar Villiger, conseiller fédéral.



Noble Contingent des grenadiers fribourgeois: une histoire de 75 ans

Il faut remonter à l'année 1804 pour trouver l'origine du Noble Contingent des grenadiers fribourgeois. C'est à cette époque-là en effet, soit un an après que Napoléon eut retiré ses armées du canton, que le Corps franc vit le jour et s'équipa de l'uniforme bleu que les grenadiers portent encore aujourd'hui. La troupe fribourgeoise prit une part active à la protection de la neutralité confédérale, son plus haut fait d'armes ayant été l'oc-

cupation de Genève en 1814, en prévention à d'éventuelles attaques françaises contre cette ville. Elevé, il y a 25 ans, au rang de «Garde d'honneur des hautes autorités fribourgeoises», le Noble Contingent a participé depuis sa création à de très nombreuses manifestations historiques et militaires, tant en Suisse qu'à l'étranger, contribuant ainsi activement - comme d'autres groupes voués au maintien des traditions - au rayonnement du Pays de Fribourg.

J. S.

Le Contingent des grenadiers fribourgeois emmené par son commandant, le major Jean-Pierre Schuwey.



cupation de Genève en 1814, en prévention à d'éventuelles attaques françaises contre cette ville.

En 1914, Fribourg fut convié à participer, avec un détachement de soldats en vieux uniformes, au centenaire de l'entrée du canton de Genève dans la Confédération. Ce fut l'étincelle: et cinq ans plus tard, en 1919, les participants à cette délégation historique créaient officiellement le Contingent des grenadiers fribourgeois, société statutairement chargée du maintien des traditions militaires du Pays de Fribourg. Le nombre des membres fut fixé à 80, en souvenir des 80 vaillants grenadiers fribourgeois, tombés lors du massacre des Tuileries, à Paris, le 10 août 1792.

Une brochette de personnalités à Pérolles.



Le corps de musique de Landwehr lors de son passage devant le Contingent des grenadiers.

Une section du Contingent des grenadiers fribourgeois.





L'homme pressé, huile sur toile, 1989, 70 x 70 cm.

De la chair et de l'esprit

Placées sous le thème de « Reflets », les créations récentes de Devaud mettent une fois de plus en scène des personnages inscrits dans des paysages fantastiques procédant de visions oniriques et poétiques. La contemplation, les rêveries nostalgiques et les préoccupations de ces êtres sont renvoyées au spectateur, qui les observe attentivement dans les miroirs que sont devenus les tableaux. Pour se faire témoin d'un face-à-face intensément ressenti, les personnages de dos étant investis du regard du spectateur précisément. Ce dernier est introduit de la sorte dans l'univers mystérieux et fascinant du peintre et part pour un long voyage, scrutant l'inaccessible, qui est peut-être tout simplement une zone à joindre en temps voulu. Quête et itinéraire.

Les corps tiennent un rôle important dans les compositions de Jean-François Devaud, symbolisant l'être humain dans son essence - c'est-à-dire corps et âme, si l'on veut bien - mis à nu. Impossible de tricher, de se duper soi-même, lorsqu'on est livré à l'immensité de l'espace et de l'interrogation, dans le plus simple appareil... Toute l'œuvre de Devaud rayonne d'une dimension initiatique.

Philippe de Bellet (extrait)

Jean-François Devaud, peintures et dessins.
Exposition ouverte jusqu'au 5 novembre 1989
au Musée gruérien, à Bulle.

Huiles

La galerie Avry-Art présente jusqu'au 8 novembre des huiles peintes par Francis Maire, qui vit à Martel-Dernier, un petit village campagnard sis dans la vallée des Ponts-de-Martel.



« Fribourg dans l'œuvre gravé de Henri Robert »

L'exposition présente les meilleurs tirages des gravures que cet artiste, né à Paris en 1881, consacra à la Vieille-Ville de Fribourg. Ces eaux-fortes appartiennent à la tradition des vues gravées ou dessinées de Fribourg qui fut particulièrement riche au XVIII^e et au XIX^e siècle.

Formé à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, Henri Robert fut chargé de l'enseignement du dessin au Technicum de Fribourg de 1904 à 1950 et à l'École normale de Hauterive de 1909 à 1921. Il s'éteint en 1961 à Lausanne où il s'était établi à la fin de sa vie.

L'exposition sera complétée par des documents illustrant le travail du graveur : états d'une gravure, plaques de cuivre, carnets de notes et photographies de l'artiste.

De concert à cet hommage paraît, aux Editions du Cassetin, l'ouvrage intitulé « Fribourg dans l'œuvre gravé de Henri Robert », reproduisant l'ensemble des gravures exposées.

Yvonne Lehnherr

Musée d'art et d'histoire de Fribourg.
Exposition ouverte jusqu'au 5 novembre 1989.



Aquarelles

La galerie d'art « La Margelle », rue des Epouses 134, à Fribourg, propose des aquarelles de Jacqueline Gandubert, exposition qui sera ouverte jusqu'au 28 octobre 1989.

LES COLOMBETTES

C'EST LA FÊTE!

Interview de M. François Chassot, président de l'Association Joseph Bovet.

FI - Quels seront les points forts de ce week-end qui marquera l'inauguration des Colombettes?

F. Chassot - Le premier sera la rencontre de 37 cercles fribourgeois du dehors avec autant d'amis de l'intérieur et d'ailleurs, sans oublier les membres du Conseil de fondation et de la Colombe d'Or. Le deuxième sera l'émission du Kiosque à musique et la venue aux Colombettes du Corps de musique de Landwehr, de Fribourg, ensemble qui comprend une centaine de musiciens et qui défilera dans les rues de Bulle en fin d'après-midi. En parallèle, il y aura la fabrication commentée du fromage au chalet par la Confrérie du gruyère et la plantation de l'arbre du souvenir.

Le troisième point fort de ces festivités sera la messe le dimanche matin qui sera chantée d'une même voix pour affirmer ensemble notre foi et notre amitié. Nous aurons une pensée émue pour l'abbé Bovet, barde fribourgeois, Raymond Perroud, ancien président de l'AJB, Robert Purro, ancien membre du comité AJB, et

bien d'autres, qui nous regarderont du paradis.

FI - Vous avez parlé de l'arbre du renouveau, quel est son symbole?

F. C. - On entend souvent dire que l'AJB vieillit, pour la rajeunir nous allons planter un arbre qui sera en quelque sorte le tilleul de Morat, à Fribourg.

FI - Cet arbre a-t-il une relation avec Raymond Perroud, ancien président de l'Association Joseph Bovet?

F. C. - Votre question est pertinente, car les racines de l'AJB sont profondes. Notre regretté Raymond Perroud a, lui aussi, été une racine, un tronc, sa sève nous anime encore, et son esprit, sa gentillesse, son intelligence et sa valeur d'homme, vous l'avez vous-même fréquemment souligné, a incité d'autres amis et compatriotes à être en communion avec lui. Nous pouvons y associer tous ceux et toutes celles qui ont œuvré à la réalisation de ce complexe.

FI - Cette fête n'est-elle pas le couronnement d'un long travail?

F. C. - Eh oui, c'était en 1981 lorsque Raymond Perroud me téléphonait suite à un



M. François Chassot, président de l'AJB, applaudit déjà à la réussite de ces festivités.

Photo G. Bd

message de M^{lle} Agnès Bovet, que les Colombettes étaient à vendre. Si aujourd'hui les tuiles de cette maison sont assez nombreuses pour marquer chacune une heure de travail du comité, du Conseil de fondation, des commissions, des études de projets, etc., vous-même comme d'autres journalistes, avez également collaboré à la réalisation de ce complexe devenu authentique bijou touristique en Gruyère.

FI - L'AJB compte à l'heure actuelle 8000 membres, combien attendez-vous de personnes pour les festivités des 20, 21 et 22 octobre 1989?

F. C. - Je suis heureux d'avoir toujours eu autour de moi un comité très actif qui s'est donné pour mission d'aider le Conseil de fondation dans la réalisation de ce centre culturel des Colombettes. Le comité AJB comme le Conseil de fondation a fait un travail en profondeur, quelques fois avec certaines difficultés, il faut le reconnaître.

Pour l'inauguration de cette magnifique maison, l'AJB est à même de fournir 250 personnes pour assurer les tâches les plus diverses, ainsi que la participation d'un millier de compatriotes aux festivités, sur les 5000 qui sont attendues par les organisateurs.

Le chœur mixte «L'Alpée» de Lausanne, dirigé par Ambroise Tissot, (à droite sur notre photo) qui interprétera le «Ranz des vaches» avec le concours de la Landwehr.



Propos recueillis par Gérard Bourquenoud

«Fribourg dans l'œuvre gravée de Henri Robert»

Le Conseil de fondation «Les Colombettes» avec l'aide des Fribourgeois en et hors les murs a réussi à mener à bien la tâche que lui avait confiée l'Association Joseph Bovet, laquelle groupe à l'heure actuelle trente-sept cercles de l'extérieur. Il a transformé le chalet en question en un centre de ralliement pour tous, avec comme première vocation, un centre culturel où, musique, théâtre, patois et chant si chers à l'abbé Bovet auront la priorité. Ce nouveau complexe qui ressemble à un bijou, sera inauguré les 20, 21 et 22 octobre 1989. Les organisateurs attendent quelque 5000 personnes durant ce week-end qui sera très animé sur le plan musical, culturel et récréatif.



Le complexe «Les Colombettes» s'intègre agréablement dans le paysage alpestre de la Gruyère.

Photo G. Bd

«LES COLOMBETTES» Un joyau campagnard dans son écrin

Voyons en quelques lignes qu'elles ont été les principales étapes de cette rénovation entreprise aux Colombettes, telle que l'a décrite M. René Galley, président de la Fondation du même nom, devant la presse écrite, parlée et visuelle.

14 mars 1982

Création de la Fondation «Les Colombettes» de l'Association Joseph Bovet.

6 mai 1982

Signature de l'acte authentique de création de la Fondation.

24 juin 1982

Signature de l'acte de vente des immeubles et du terrain par l'hoirie Moret.

Juin 1982 - Mai 1983

Les Colombettes sont exploitées, le week-end, par des cercles de l'AJB.

1^{er} mai 1983

Le restaurant est mis en location. Un couple l'exploite durant six ans.

Les Colombettes aujourd'hui.

Avril 1984 - Fin 1985

Reconstruction du toit du restaurant, des façades, du balcon, des escaliers et aménagement des dortoirs.

1986

Etude de la deuxième étape.

Automne 1987 - Juillet 1989

Un coup d'accélérateur est donné pour les travaux de la 2^e et 3^e étape.

Situation financière

1^{re} étape des travaux

y compris l'achat

Fr. 1 400 000.-

2^e et 3^e étape

Fr. 2 800 000.-

soit un investissement total de

Fr. 4 200 000.-

Grâce à une équipe dynamique dans laquelle se trouve M. Louis Fragnière, responsable des constructions, le Conseil de fondation a

été en mesure de maîtriser le budget même si au cours des travaux il a fallu modifier et améliorer certains projets. Il y a lieu de relever l'esprit de camaraderie et l'amitié qui ont toujours été une force pour cette équipe qui a été, avec l'architecte, les maîtres d'état et les ouvriers, la cheville ouvrière de cette réalisation.

Alors que le budget d'exploitation se monte à environ 240 000 francs, le financement est quant à lui assuré par la location du complexe aux nouveaux tenanciers, les cercles de l'AJB, le Conseil de fondation et le club «La Colombe d'Or». Ce dernier compte à l'heure actuelle huitante membres qui s'engagent à verser une cotisation annuelle de 500 francs.

Animation culturelle

Le site dans lequel on découvre le complexe «Les Colombettes» est une authentique parcelle du patrimoine gruérien. Certains disent que c'est un joyau à maintenir intact, tout en sauvegardant et en perpétuant l'esprit de l'abbé Bovet par des activités culturelles. Dans cette ligne dictée par notre barde fribourgeois, un concert de Noël sera donné le 8 décembre, ensuite le deuxième vendredi de chaque mois, le public aura le privilège d'assister à un théâtre, à une prestation d'une société de chant ou d'une fanfare, à un spectacle folklorique, à des manifestations diverses qui vont enrichir la vie quotidienne des Fribourgeois en et hors les murs. A partir de 1990 ces prestations auront lieu toute l'année, sauf durant les mois de juin, juillet, août et septembre.

Photo G. Bd



G. Bd

Message du président de la Fondation «Les Colombettes»

En cette année 1989 qui marque l'inauguration officielle des Colombettes, j'ai une immense joie et le plaisir d'exprimer mes sincères remerciements à tous ceux qui, au cours d'un septennat de dur travail, ont contribué par leur précieuse collaboration à faire des Colombettes ce qu'elles sont aujourd'hui.

C'est en parcourant les archives et en cherchant des renseignements auprès de ceux qui ont vécu les diverses phases de ces activités, que l'on comprend l'énorme somme de travail accompli et avec quelle compétence les responsables ont mené à bien cette merveilleuse réalisation. Ceci est dû à l'esprit de camaraderie et à l'amitié qui ont toujours été une force pour l'équipe qui a œuvré près de sept ans la main dans la main.

Si le but de la Fondation «Les Colombettes» est de sauvegarder et de perpétuer l'esprit de l'abbé Bovet, le «Vieux Chalet» du barde fribourgeois est devenu aujourd'hui un lieu de rencontre tant pour nos compatriotes de l'intérieur que de

l'extérieur. C'est dans cet esprit que le Conseil de fondation a entrepris cette première tâche qui va prendre fin cet automne par ce que l'on pourrait appeler un chef-d'œuvre. Les membres du Conseil de fondation ont consenti des efforts financiers importants et n'ont mesuré ni leur peine ni leur temps en vue de réaliser ce projet qui en fait un chalet plus beau qu'avant...

Au nom de la Fondation «Les Colombettes», j'adresse une cordiale bienvenue à tous les Fribourgeois en et hors les murs qui, avec nous, les 20, 21 et 22 octobre 1989, manifesteront leur joie au berceau du ranz des vaches où l'abbé Bovet composa la musique de ce chant qui a fait pleurer tant de Suisses à l'étranger.

Que ces journées de liesse permettent de faire mieux connaître les Colombettes au-delà du Pays de Fribourg et que cette réalisation contribue à raffermir l'amitié qui unit les Fribourgeois disséminés en Suisse et à l'étranger, ceci est mon vœu le plus cher.

René Galley

La ferme-restaurant il y a plus d'un siècle.

Editions Buchheim



Avec les Fribourgeois du Valais

C'est la Société des Fribourgeois de Sierre qui, cette année, a organisé le traditionnel tournoi de pétanque de nos compatriotes du Valais. Ce sont les Fribourgeois de Monthey qui ont remporté la finale qui s'est jouée entre deux formations de la ville précitée. Les anciens ont battu les jeunes, mais comme l'a relevé Norbert Sallin, président de Monthey, la plus grande satisfaction n'est pas de gagner mais bien de participer à ces joutes sportives.

Après un message de reconnaissance aux organisateurs, il a été décidé que le prochain tournoi aura lieu à Sion.

G. Bd

Classement 1989

1^{er} rang: Monthey avec l'équipe composée de Félix Kolly, Joseph Torche et Maurice Perreira.

2^e rang: Monthey, groupe formé de Dominique, Eric et Norbert Sallin.

3^e rang: Sion avec Ernest Falk et le couple Menoud.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/24 75 75.
Téléfax 037/24 32 44.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourdrisat.

Service des abonnements:
Rosette Perdrisat.

Abonnements:
Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-. Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP 17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Editeur:
Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31.
1701 Fribourg.

Publicité:
ASSA - Annonces Suisses S.A.
Bd de Pérolles 23 - 1700 Fribourg.
Tél. 037/22 40 60.
Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Fondé en 1926



Schnetzler S.A. Fribourg

Serrurerie de bâtiments - Portes
acier + aluminium automatiques,
accordéons, coulissantes, à rouleau
Vitrines acier, aluminium
Fer forgé - Service de réparations

Chemin des Rosiers 2 Fribourg
☎ 037/24 25 74

Installations électriques générales

Radio - Télévision

Concessionnaire EEF et PTT




Fribourg - Beaumont 20 - ☎ 82 21 61

PROJETS CONSEILS REALISATIONS

- INSTALLATIONS ELECTRIQUES GENERALES
 - COURANT FORT ET FAIBLE
 - TELEPHONE. CONCESSION A + B
 - TECHNIQUES DE CHAUFFAGE - POMPES A CHALEUR
 - THERMOGRAPHIE DES BATIMENTS
 - DOMOTIQUE
- TEL. 037/20 11 11

SERVICE DES
DERANGEMENTS
EN DEHORS DES
HEURES DE TRAVAIL

TEL. 037/22 33 44

Entreprises 
Electriques
Fribourgeoises



CUISINES - MENUISERIE
AGENCEMENTS

1791 COURTAMAN

Tél. 037/34 13 66



F. BIELMANN S.A.

CONSTRUCTIONS 1723 MARLY

Bureau: Riedelet 4 Tél. (037) 46 12 43

Les installations techniques CVS de cette réalisation
ont été étudiées par

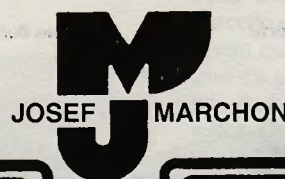
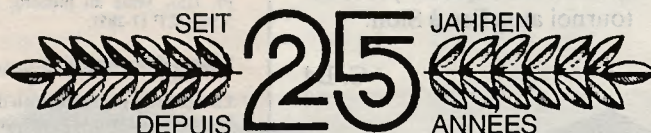


**TECNOSERVICE
ENGINEERING S.A.**

ÉTUDES D'INSTALLATIONS THERMIQUES,
HYDRAULIQUES, AÉRAULIQUES
ET ÉLECTRIQUES

CASE POSTALE 888 1701 FRIBOURG

en collaboration étroite avec le maître d'œuvre, le
bureau d'architectes, les installateurs et les fournis-
seurs d'équipements spéciaux.



Installateur
1791 Courtaman
☎ 037/34 14 88

aktive, fortschrittliche
und zuverlässige
Unternehmung für:

Sanitäre Installationen
Wasserversorgungen
Heizungen
Alternativenergie
Bau-Spenglerei
Haushaltmaschinen

l'entreprise active,
dynamique et de
confiance pour:

Installations sanitaires
Adductions d'eau
Chauffages centraux
Energie de substitution
Ferblanterie en bâtiment
Machines de ménage

Le mois de septembre 1989 restera marqué dans les annales de l'Association du Foyer St-Joseph, à Courta-man (Courtepin pour une question postale), laquelle a inauguré récemment son centre de formation professionnelle spécialisée qui comprend en outre une menuiserie-ébénisterie conçue selon les besoins de cette institution. Le coût de cette réalisation qui se monte à 7,5 millions de francs pour l'ensemble, est couvert à raison d'un tiers par la Confédération et le solde par l'Association précitée.



Le bâtiment abritant les nouveaux ateliers de menuiserie-ébénisterie.

Centre de formation professionnelle spécialisée de Courtepin

Un instrument destiné à l'initiation d'un métier aux adolescents

L'un des ateliers où les jeunes acquièrent leur formation professionnelle.



Lors des « Portes ouvertes » organisées à cette occasion, un très nombreux public, sensibilisé par le problème de la formation professionnelle des jeunes qui n'ont pas la possibilité d'entrer dans la société, s'est déplacé à Courta-man pour mieux comprendre et voir ce qui se fait en faveur des adolescents en difficulté d'apprentissage. Un stage dans cette institution leur permet de trouver un emploi dans une entreprise privée et d'envisager l'avenir avec sérénité.

Un personnel spécialisé pour une aide individualisée

Le Centre de formation professionnelle spécialisée de Courta-man (CFPS) que dirige avec un rare dynamisme M.



Charpente
Menuiserie
Fabrication de fenêtres
Scierie - Commerce de bois



OTHMAR
+
FRANZ

Audersset SA

3212 Cormondes - Gurmels / FR

Tél. 037/74 13 40

RMI

ROBERT MAURON & FILS
Succ. GASTON MAURON
Rue du Progrès 3
1700 FRIBOURG
Tél. 037/24 28 54

Maître appareilleur (diplômé fédéral)

Installations sanitaires
Adduction d'eau
Ferblanterie
Couverture

Roulin Baeriswyl Marchand

ÉLECTRICITÉ + TÉLÉPHONE

Maîtrises fédérales

Installations électriques

Courant fort et faible

1566 ST-AUBIN
1786 SUGIEZ

Tél. 037/77 23 24
Tél. 037/73 15 50

HESAAG

ERWIN RIEDO

Geschäftsführer
3212 Gurmels
Telefon 037/74 15 22

Heizungen
Lüftungen
Sanitäre Installationen
Wärme PUMPEN

CHAUFFAGES - INSTALLATIONS SANITAIRES
VENTILATION - POMPES À CHALEUR

3212 CORMONDES - Tél. 037/74 15 22

MAVENTA

1785 Cressier sur Morat

Praz-Rond • Téléphone 037/74 16 03 • Fax 037/74 18 71

Machines à travailler le bois
Aspiration de copeaux
Installation de ventilation
Chauffage à bois
Service garanti

Holzbearbeitungsmaschinen
Späneabzugs-Anlagen
Lufttechnische Anlagen
Holzfeuerungen
Garantierter Service

Aspiration et transport de copeaux
Ventilation locaux peinture et séchage

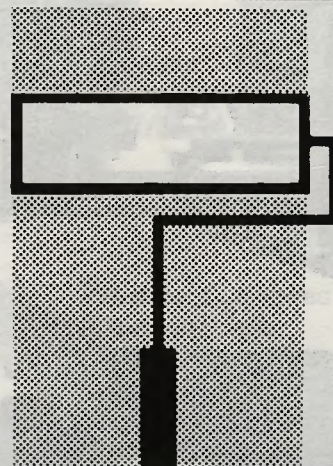
HUBERT BRÜLHART AG

Malergeschäft

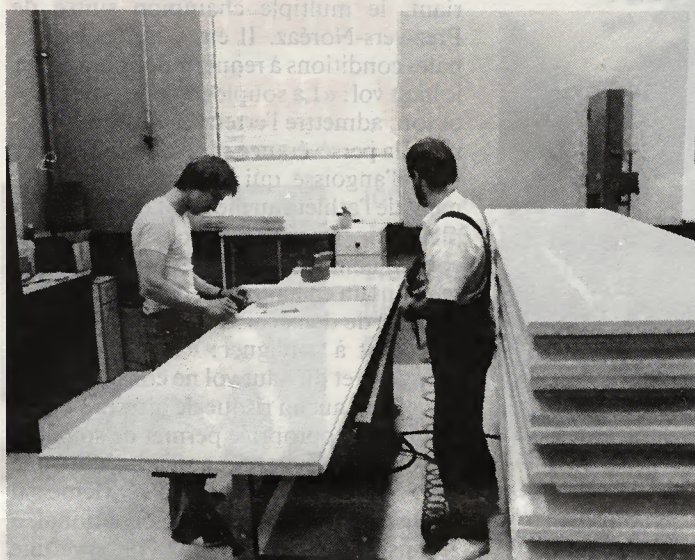
3212 Gurmels

037-74 14 57

Les travaux de peinture et gypserie
ont été effectués par nos soins



Centre de formation professionnelle spécialisée de Courtepin



La volonté d'apprendre un métier.

Michel Loutan, accueille à l'heure actuelle près d'une centaine de jeunes gens de langue française et allemande, provenant de tous les cantons suisses. Cette institution a pour objectif principal d'offrir une formation professionnelle aux adolescents qui ne peuvent apprendre un métier dans l'économie privée. Alors que l'enseignement est donné dans neuf métiers différents, la mission du CFPS est encore plus complexe: aider le jeune à devenir adulte et à s'intégrer dans la société, tout en mettant l'accent sur son éducation personnelle et sociale. Tout cela exige donc un personnel spécialisé pour être à même de proposer une aide plus individualisée. C'est la raison pour laquelle, parallèlement à la formation professionnelle dans les ateliers, une éducation sociale est offerte aux jeunes gens dont le besoin se fait sentir.

Ces trois dernières années, plus de 90% de jeunes ayant achevé leur formation au CFPS de Courtaman ont quitté cette institution en ayant un emploi dans le métier qu'ils ont appris.

L'Association du Foyer St-Joseph que préside M. Louis Abriel n'a pas que la notion travail dans son programme d'activité quotidienne, il y a encore les loisirs et les sports qui jouent un grand rôle chez un jeune qui veut entrer dans la société. C'est pourquoi elle met à leur disposition une salle de gymnastique, une piscine couverte, un terrain de football et un mini-golf. Nul doute qu'un tel équipement offre un réel épanouissement à ces jeunes qui ont le courage et la volonté d'acquérir une formation professionnelle.

Texte et photos G. Bd



Marius Bächler
Eldg. dipl. M + F

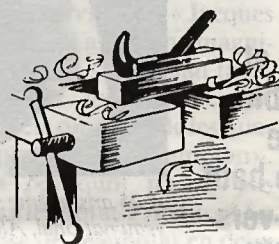
Bedachungen
Fassaden
Spenglerei

COUVERTURE - FAÇADES
FERBLANTERIE

3212 GURMELS / CORMONDES
Tél. 037/74 15 35

Travaux effectués par nos soins:

- Isolation de la toiture
- Toitures et façades métalliques



RAYMOND
REBER

MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE
RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

1784 COURTEPIN

Tél. 037/34 12 65

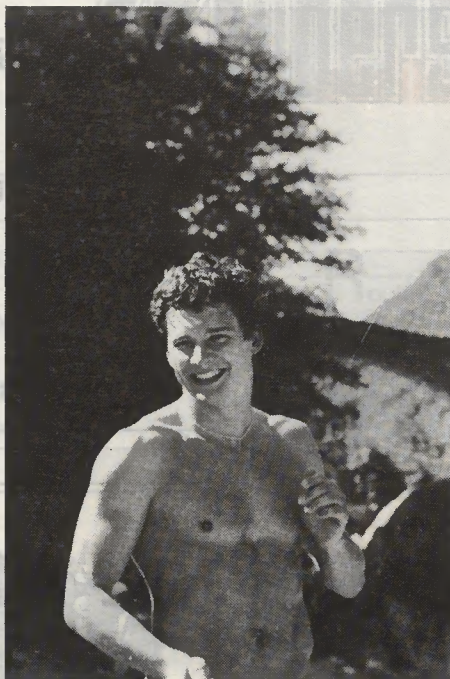
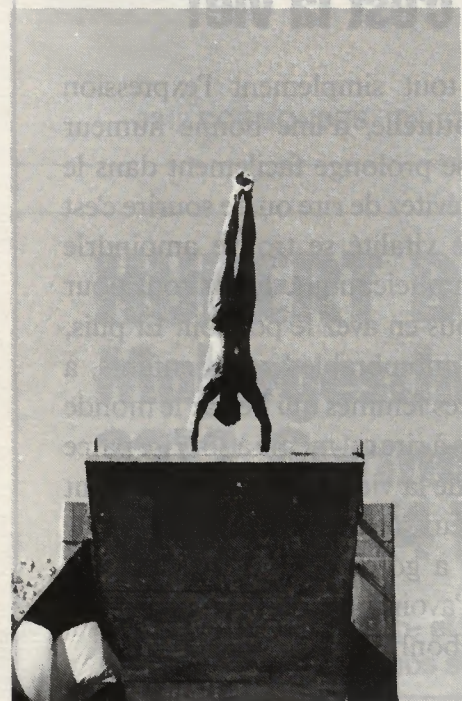
Le rire... c'est la vie!

Le rire, c'est tout simplement l'expression d'une gaieté naturelle, d'une bonne humeur spontanée qui se prolonge facilement dans le sourire. Si vous évitez de rire ou de sourire c'est parce que votre vitalité se trouve amoindrie pour une raison quelconque. Faites tout pour l'améliorer si vous en avez le pouvoir. Et puis, pensons à ces innombrables petits enfants, à ces hommes et ces femmes qui de par le monde n'arriveront plus à rire ou même à sourire parce que les sources de la vie ont été définitivement asséchées pour eux. Nous qui avons la fortune de pouvoir rire à gorge déployée..., vous qui avez la faculté d'avoir même des yeux qui rient, appréciez votre bonheur!

Alexandre Coquoz: au-dessus du lot et de l'eau!

Sportif par atavisme, « nous pratiquons tous du sport à la maison », Alexandre Coquoz s'adonne à une spécialité qui lui permet d'émerger de l'eau et du lot grâce à son indéniable polyvalence. Mais avant de maîtriser le plongeon et le haut vol, l'universitaire de Prez-vers-Noréaz pratiqua un sport différent.

En pleine extension, Alexandre Coquoz quitte la planche des 10 mètres pour aller conquérir le titre de champion suisse en haut vol.

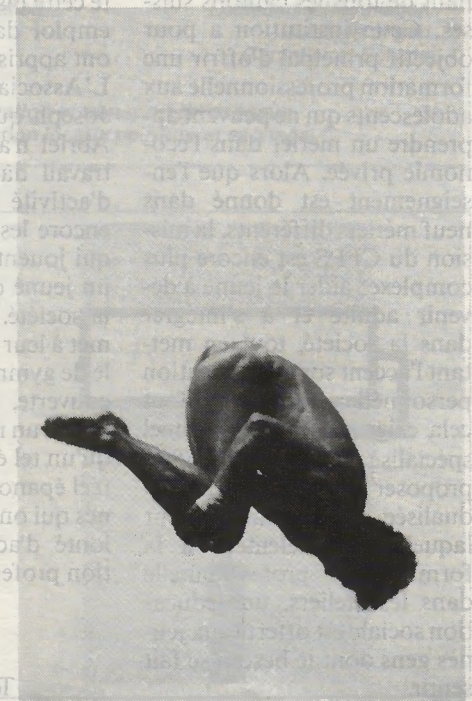


A 25 ans, même s'il limite ses ambitions au niveau national, Alexandre Coquoz conserve une passion intacte pour une discipline sportive dans laquelle il figure parmi les meilleurs du pays.

« C'est non seulement parce que c'était la société sportive du village, mais aussi parce qu'elle permet d'acquérir une très bonne base pour n'importe quel sport que j'ai commencé à faire de la gymnastique à l'artistique. En parallèle, je jouais aussi au football et au volleyball. » Puis un incident a modifié la trajectoire de sa carrière sportive: « Le médecin m'a conseillé de faire de la natation pour tenter de résoudre le problème d'un genou endolori ». Alexandre Coquoz obtiendra partiellement en décidant d'évoluer en dessus de l'eau ! Il explique comment s'est produit le déclic: « Lors d'un camp de Jeunesse & Sport à Tenero, j'ai goûté au plongeon et ce sport m'a tout de suite fasciné. Le fait d'avoir pratiqué préalablement la gymnastique à l'artistique contribua grandement à assimiler les figures acrobatiques ». Il y trouva aussi d'autres satisfactions: « D'abord la motivation de se surpasser et aussi de se prendre en charge soi-même par la pratique d'un sport individuel exaltant. Même si, au plongeon et au haut vol le moniteur ou l'entraîneur nous conseille de façon judicieuse, c'est à soi-même seul qu'il incombe de prendre la décision de quitter la planche et de se lancer à l'eau d'une hauteur tout de même impressionnante pour le profane ». Ce qui

nous amène à apporter quelques précisions d'ordre technique; l'athlète qui pratique le plongeon y va de façon progressive: d'abord à la planche placée à 1 m, « pour assimiler les rotations », ensuite celle placée à 3 m, « il faut bien se lancer une fois ! » puis celle située à 10 m, « de là il faut se jeter à l'eau ! » déclare, tout souriant, le multiple champion suisse de Prez-vers-Noréaz. Il énumère les principales conditions à requérir pour pratiquer le haut vol: « La souplesse, le sens de la rotation, admettre l'erreur et vouloir la corriger, la persévérance et savoir maîtriser ce brin d'angoisse qui s'empare inévitablement de l'athlète au moment où il quitte la planche ». Possédant une carte de visite comprenant cinq titres de champion suisse - dont un en haut vol à 10 m - récoltés en l'espace de deux saisons, notre interlocuteur tient à souligner: « La pratique du plongeon et du haut vol ne comporte pratiquement aucun risque de blessure et une technique appropriée permet de soulager le dos pour éviter le gros choc lorsque l'athlète se trouve dans l'eau ». Même s'il limite ses ambitions au niveau national, à 25 ans Alexandre Coquoz conserve une passion intacte pour un sport qu'il domine de très haut !

Avant de s'illustrer dans la branche très exigeante qu'est le plongeon, Alexandre Coquoz pratiqua la gymnastique à l'artistique.



MORAT-FRIBOURG: toujours dans l'attente d'une victoire fribourgeoise

Krähenbühl: «Mon tour viendra!»



Guido Biemann, le journaliste suisse le plus rapide.

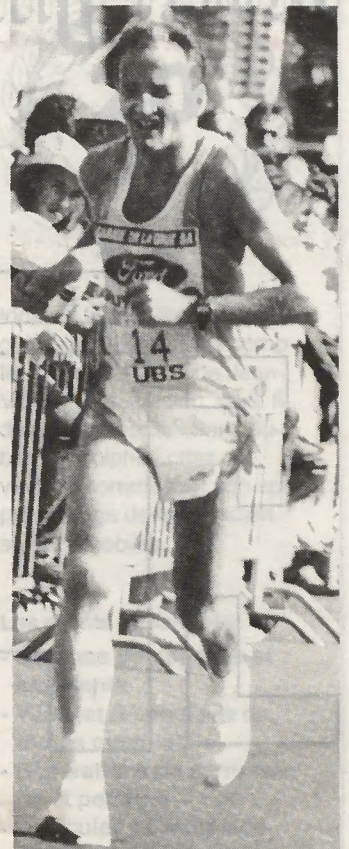
lors de la 56^e édition Jacques Krähenbühl viendrait rejoindre ses deux illustres prédécesseurs au palmarès de cette course commémorative. Hélas, le verdict en décida différemment. Pourtant, le principal intéressé n'hésite pas à affirmer: «Mon tour viendra!»

Donc même si Jacques Krähenbühl améliora son chrono personnel d'une minute, il n'a pas franchi victorieusement la ligne d'arrivée à la rue St-Pierre. En tête durant une dizaine de kilomètres environ, l'athlète fribourgeois se livre à l'analyse: «Mon but était de terminer dans les trois premiers, donc je suis satisfait de ma performance. Que m'a-t-il manqué pour gagner? De petits détails mais qui ont leur importance. Le fait que j'ai pris froid durant la semaine précédant la course a certainement joué son rôle», et d'admettre aussi: «Je n'ai peut-être pas assez cru en mes moyens», et d'ajouter encore: «J'aurais peut-être dû prendre la roue de Dos Santos dans la montée de La Sonnaz; en y parvenant, tout devenait possible après». Sa troisième place le satisfait et il estime sa marge de progression suffisante pour améliorer un jour cette position:

«La victoire viendra bien un jour», et de conclure: «En ce premier dimanche d'octobre j'ai tout donné dans cette épreuve au rythme très rapide».

Ancien vainqueur et également parfait connaisseur des épreuves d'endurance, Yves Jeannotat parle de celui qui sera peut-être un jour son successeur au livre d'or: «Jacques Krähenbühl a fait une magnifique course sur le plan tactique. C'est indiscutablement un athlète qui possède les qualités pour être un champion». Alors pourquoi n'a-t-il pas remporté Morat-Fribourg? La réponse de Jeannotat en deux temps: «D'abord parce que deux cracks l'on précédé au classement. Et aussi, sans doute, pour une question d'ordre physiologique: de nature très nerveuse, Jacques peut être handicapé dans ce genre d'épreuve. Enfin, je dirais qu'il doit apporter davantage de constance dans ses résultats pour se hisser au niveau des meilleurs».

Au sujet de la régression au niveau de la participation - plus de 16 000 athlètes en 85 contre



Pierre-André Gobet, de Bulle, 27^e rang, 4^e Fribourgeois.

12 700 cette année - le président du CO Dominique de Buman répond: «La diversification des courses à pied et le nombre croissant de sports sont des raisons de la diminution des participants. Mais nous allons nous efforcer d'intéresser toujours plus de jeunes à notre course commémorative qui doit aussi demeurer une épreuve populaire».

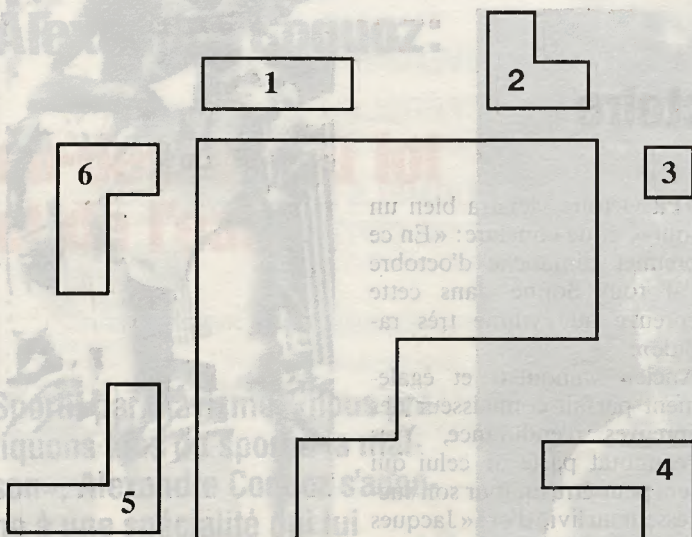
cir

La tête de la course.

Photos O. Vonlanthen



Depuis la création de l'épreuve (en 1933), deux athlètes fribourgeois ont réussi l'exploit d'apposer leur nom au livre d'or de Morat-Fribourg: Pierre Page et Yves Jeannotat. Depuis 1961, on est toujours dans l'attente d'une victoire fribourgeoise. Certains spécialistes s'accordaient à penser que



Puzzle

Il est possible de reconstituer le carré avec ces six figures sans avoir à modifier leur orientation. Où placer chacune d'elles?

La tour de Montagny sauvée



Durement touchée par les ans et les vents, la vieille tour de Montagny-les-Monts - vestige d'un magnifique château - est désormais sauvée. La création d'une fondation a en effet permis de réunir l'un des descendants du général de Gady, M. Matthieu de Werra, les communes de Montagny-la-Ville et Montagny-les-Monts ainsi que la paroisse de Montagny-Tours. Ces partenaires se sont promis de veiller à la sauvegarde de la tour, acquise par le général de Gady au siècle dernier.

(Photo FI)

Anagrammes

	3	4	5
1			
2			

En définition: des mots. Dans la grille: des anagrammes de ces mots. Attention! Savoir choisir la bonne anagramme quand plusieurs existent. Il peut y avoir des verbes conjugués et des pluriels mais il n'y a pas de nom propre.

1. RONCE 2. NURSE 3. COUCHA 4. ORNAIS 5. IMPOSE

SOLUTIONS DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION.

SOLUTION DE NOTRE JEU PRÉCÉDENT:
TRICHOPHYTON.

Centenaire staviacoise

Le chef-lieu broyard compte une nouvelle centenaire, M^{me} Berthe Dévaud-Pury, qui a reçu le fauteuil traditionnel des mains de la conseillère d'Etat Roselyne Crausaz. Née à Domdidier, la Staviacoise fêtée avait épousé M. Alphonse Dévaud, qui exploita durant de longues années un commerce de vélos à Payerne. Le couple s'était par la suite retiré à Estavayer-le-Lac.

Notre photo FI: M^{me} Dévaud entourée de M^{mes} Thérèse Meyer, à gauche, conseillère communale staviacoise, et Roselyne Crausaz, conseillère d'Etat.



Garage-Carrosserie de Neyruz

1969-1989



Une vue du garage Mettraux.



Le fondateur, Ferdinand Mettraux a fait son apprentissage de mécanicien automobiles à Fribourg. Après avoir obtenu son diplôme, il travailla dans un garage de voitures, motos et vélos et, par la suite, se perfectionna en moteurs diesel dans une entreprise de tracteurs et machines agricoles où il fut employé durant une dizaine d'années.

En 1969, il construisit un garage à Neyruz afin de se mettre à son compte. **L'entreprise qui porte son nom fête cet automne ses vingt ans d'existence.**

Le garage comprend un atelier mécanique équipé d'installations et d'outillage modernes pour les réparations, l'entretien et les services de véhicules de toutes marques. Pour compléter le service à la clientèle, le bâtiment est agrandi en 1985 pour une carrosserie. La rénovation de la station d'essence a permis la mise en place d'un self BP 24 h qui offre à la clientèle 9 possibilités de paiement. Celle-ci est complétée par une deuxième station avec service à l'ancienne forge de Neyruz.

Le personnel de cette entreprise familiale est composé de trois enfants du fondateur:

De gauche à droite, M. Ferdinand Mettraux, fondateur de l'entreprise, sa fille Francine, son fils Christian et l'ouvrier Jean-Van-Thi. Manque Hubert, mécanicien et Rodolphe Lottaz, apprenti.



Hubert, mécanicien automobile actuellement à Neuchâtel; Christian, tôlier-carrossier, s'occupe de tous travaux de carrosserie et spécialisé pour le changement de pare-brise; Francine, employée de commerce, assume l'administration et la comptabilité. Ferdinand, le fondateur se charge également de la vente de voitures et utilitaires de toutes marques selon le désir du client et assure selon un tour-nus, le service de dépannage jour et nuit pour la Police can-

tonale. Une équipe qualifiée qui, depuis 1982, peut compter sur les services de Jean-Van-Thi, mécanicien, resté fidèle à l'entreprise. Sans oublier Rodolphe Lottaz qui vient de commencer son apprentissage de mécanicien sur automobiles.

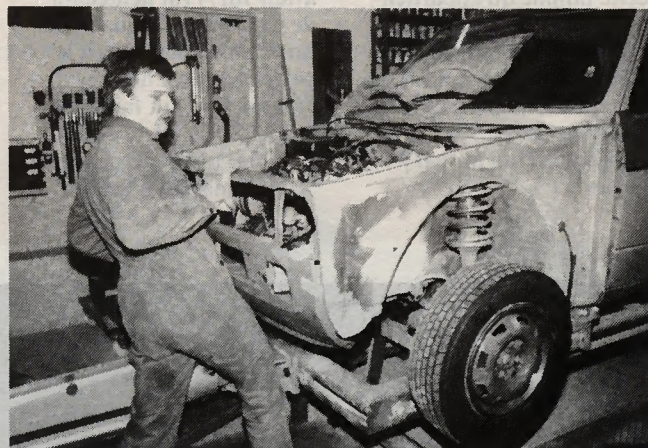
Les points essentiels:

- Essence BP self 24 h et lubrifiants
- Vente et réparations de toutes marques
- Réparations de carrosserie et peinture
- Véhicules de remplacement
- Location de bus sans chauffeur
- Dépannages officiels

Depuis vingt ans que l'entreprise Ferdinand Mettraux SA est au service de la clientèle d'ici et d'ailleurs, son but est d'offrir un service complet sous un même toit et le seul slogan adopté et encore en vigueur est d'assurer un travail de qualité pour gagner la confiance de chaque client.

REPORTAGE PUBLICITAIRE

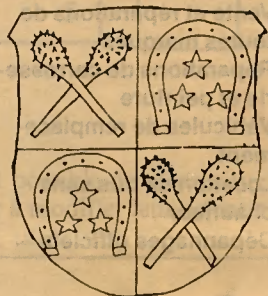
Christian Mettraux, tôlier-carrossier.





TORNARE

Contrairement à une idée reçue, les Tornare ne sont pas originaires d'Italie mais sont tout à fait fribourgeois. Il existe plusieurs familles de ce nom qu'elles doivent à leurs ancêtres qui exercèrent le mé-



tier de tourneur. Le tourneur était celui qui façonnait au tour l'argent, le fer, etc... Le nom Tornare apparaît pour la première fois, en 1349 à Seiry.

TORNARE, de Guin, Fribourg et Genève

La famille Tornare, aujourd'hui ressortissante de Fribourg, est issue de Claude, vivant à Guin à la fin du seizième siècle. C'est à cette famille qu'appartient, entre autres, Auguste (né en 1875, bourgeois de Genève en 1904) qui fut directeur de la SBS à Genève, et Didier (né en 1945) qui est aujourd'hui avocat à Genève.

Leurs armoiries sont : *«Ecartelé: aux 1 et 4, d'azur à deux massues d'or posées en sautoir; aux 2 et 3, de gueules à un fer à cheval d'argent entourant trois étoiles d'or posées 1 et 2.»*

Une autre famille, bourgeoise de Fribourg dès 1409 et éteinte aujourd'hui, germanisa son nom en TREYER, vers 1500. Conrad TREYER (né en 1480) fut prieur et provincial des Augustins.

TORNARE, de Charmey

La plus ancienne famille subsistante de ce nom est issue de Jean RIONDOZ alias des DES CUES qui épousa à Charmey, vers 1485, Jaquette MALISET alias TORNARE. Cette dernière était la fille d'Hudricus MALISET, tourneur en 1483 à Charmey. Le fils de Jaquette, Johannes DES CUES alias TORNARE fut reçu bourgeois de Charmey en 1516.

Leurs armoiries sont des armoiries parlantes avec une tour (Tor) et un renard (Rnare):

«D'argent à une tour crénelée de sable, maçonnée d'argent, senestrée d'un renard de gueules rampant contre celle-ci; le tout soutenu d'une terrasse de sinople.»

Nombreux sont les Tornare ayant marqué l'histoire de Charmey. Pierre (décédé avant 1617) fut lieutenant de Charmey. Claude «puissant et bel homme» fit le pèlerinage de Charmey à Jérusalem et fut fait chevalier du St-Sépulcre en 1612. «Noble et Provide seigneur Jean Tornare», notaire,

était propriétaire d'une maison à Cerniat en 1653. C'est le prêtre François-Pierre Tornare qui créa l'Ermitage du «Val de Grâce» où il vécut jusqu'à sa mort en 1724. Joseph, quant à lui, fut capitaine au Service de France, fit la campagne d'Espagne (1808-1811) et fut prisonnier en Angleterre en 1812. Jacques, meunier de Charmey, y reconstruisit totalement le grenier en 1780. Dans sa lancée, notre meunier étant certainement dynamique, il rebâtit complètement la scierie en 1828 et décéda vers 1834. Ildephonse (1803-1866) fut cistercien au couvent de St-Urbain à Lucerne, puis à Bulle et enfin à Bienne. Historien, il publia divers recueils et documents intéressants.



Parmi les Tornare actuels, citons: Marcel dit «La Plume» (né en 1942), cartomancien et guérisseur bien connu à Bulle; Jean, de Charmey et Sorens, patoisant auteur de différents ouvrages; et Roger, directeur de la fanfare «L'Edelweiss» de Charmey.

Très nombreux, les Tornare de Charmey sont divisés en plusieurs branches portant chacune un surnom afin de les distinguer entre elles. Ainsi trouve-t-on les Tornare dit Clouty, de Plau-mond, de la Zintre, du Praz, de Coppes, du Clouz, des Arses, etc...

TORNARE, de Charmey et Marsens

Une branche des Tornare de Charmey, issue de Pierre, s'établit «rière Sorens» puis à Marsens où Claude fut reçu bourgeois le 27 septembre 1750.

Cette famille a donné à Marsens plusieurs agriculteurs, mais aussi un secrétaire communal, Jean (né en 1830) dont le fils, Emile (né en 1867) fut «Chacristain de Marsens».

C'est probablement la proximité de l'hôpital qui incita trois membres de cette famille à être infirmiers... Marcelin (1881-1918), Paul (né en 1926) et Georges (né en 1927).

Actuellement les Tornare de Marsens nous sont connus par Alain-Jacques Tornare, jeune historien spécialiste du Service de France et des relations entre la France et le canton de Fribourg. C'est à ce titre qu'il fut le seul représentant suisse au Congrès mondial du bicentenaire de la Révolution française, congrès qui s'est déroulé à La Sorbonne (Paris) en juillet dernier.

B. de Diesbach

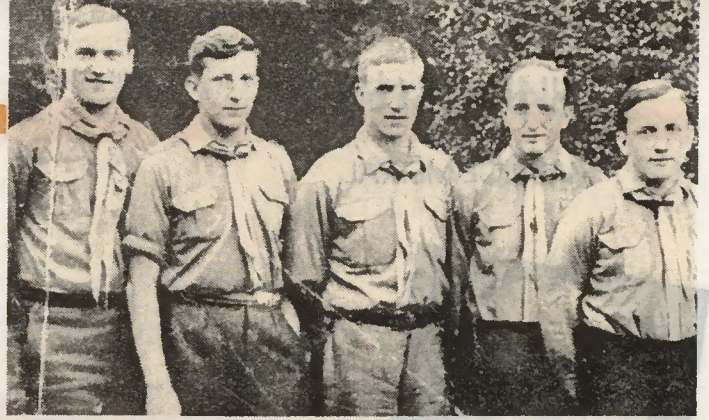
Literie
José Rthon...

Rue de Lausanne 23 - Fribourg
037/22 49 09

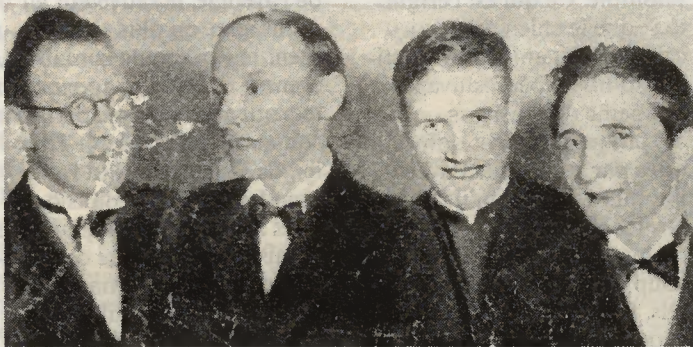
maintenant
sur 3 niveaux!

Lits - Matelas - Sommier
Duvets - Linge de lit - Armoires
Eupuration et transformations de duvets

AVEC LE QUATUOR KAELIN



Le groupe vocal St-Denis, de gauche à droite: A. Demierre, C. Genoud, P. Kaelin, M. Huwiler, J. Huwiler.



Quatuor A.B.C.D. de Paris, de gauche à droite: M. Schröeter, P. Gallois, P. Kaelin, G. Thibaut.

Le Quatuor Kaelin... c'est toute une histoire! Cela commence en 1933 à Châtel-St-Denis, petite bourgade fribourgeoise à la frontière vaudoise, «la plus vaudoise des communes fribourgeoises» dirait le syndic Colliard. Cinq grands garçons se sont pris d'amitié, cinq garçons qui sont scouts et font leurs études au Collège St-Michel à Fribourg. Il y a parmi eux un tout jeune homme blond dont on devine déjà le tempérament de chef: Pierre Kaelin. C'est lui qui «mène la barque». Il est épris de musique et tout de suite l'amitié se traduira par des chansons. Mais le moment de l'école de recrues arrive. Les cinq amis se retrouvent à la caserne de Colombier, et c'est alors que naîtra le Quatuor St-Denis. Inlassables, les jeunes recrues chantent partout, sur la route, le soir «à la pinte», sur les quais de gare... Ils chantent même à Radio-Lausanne sous la direction de Carlo Boller qui fait lui-même, avec eux, ses débuts à la radio. Rendus à la vie civile, ils animent les feux de camp, apportent aux malades des sanatoriums de Montana et de Leysin le réconfort de leur débordante joie de vivre. Cependant, les garçons ont grandi, ce sont maintenant des hommes qui vont entreprendre chacun leur carrière. Pierre Kaelin, qui est devenu l'abbé Kaelin, est envoyé par son évêque à Paris pour y faire ses études musica-

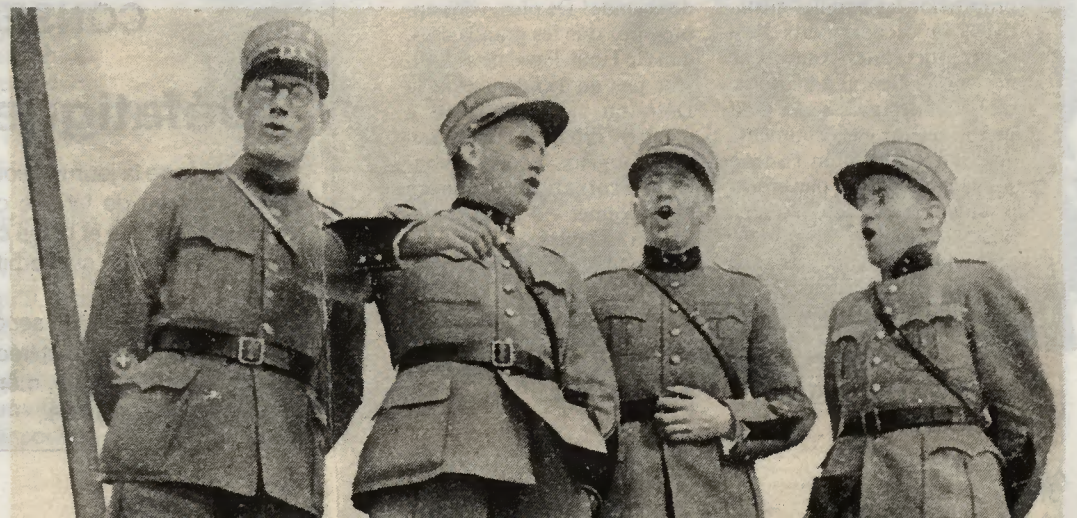
les. A Paris, il a la nostalgie de son premier Quatuor et voudrait bien recommencer. Fort heureusement, il y rencontre Marcel Schroeter, un ami chanteur de Châtel-St-Denis qui fait ses études à l'Ecole César Franck. Tous deux enthousiasmés par l'art vocal voudraient former un nouveau Quatuor. On repère des chanteurs et un beau jour, deux Français, Thibaut et Gallois, élèves de la même école, consentent à tenter l'aventure. Le Quatuor A.B.C.D. de Paris est né. Très vite, sous la direction de l'ardent abbé Kaelin, il s'affirme. Engagé bientôt régulièrement à tous les postes parisiens de la radio, il acquiert rapidement une grande popularité. Il chante pour les pauvres et

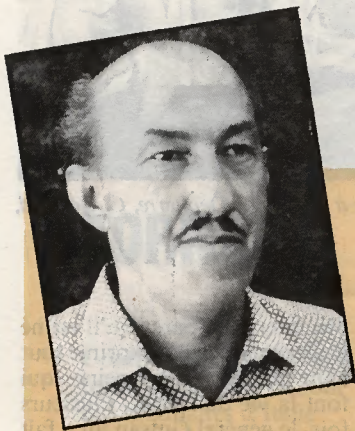
pour les riches, à Paris et en province, dans le Nord et en Bretagne. La maison d'édition de disques «Lumen» le sollicite pour l'enregistrement de quelques chansons. On projette de nouvelles tournées en Belgique, au Maroc, en Amérique même. La vie est belle... Août 1939! Coup de tonnerre; c'est la guerre. Adieu la musique et les beaux projets. Thibaut et Gallois sont appelés sous les drapeaux tricolores; l'abbé Kaelin et Marcel Schroeter rejoignent, eux, leur régiment fribourgeois. Ils retrouvent «quelque part en campagne», deux des chanteurs du premier Quatuor, les frères Joseph et Michel Huwiler. Spontanément, ils se remettent à chanter. Et c'est ainsi que dès les premiers jours d'octobre 1939, le nouveau Quatuor du Régiment de Fribourg chantera pour la première fois à Orbe. Grâce à l'amabilité et à la compréhension de leurs chefs militaires, les quatre chanteurs, qui ont tous leur tâche à remplir dans leur compagnie respective, pourront se réunir très souvent le soir pour chanter pour leurs camarades soldats. C'est ainsi que durant ces six années de mobilisation, six années entrecoupées par les jours gris du «cafard», le Quatuor du Régiment de Fribourg a chanté partout en Suisse. La sympathie du public a encouragé son effort et la troupe surtout l'a considéré comme

son interprète parce qu'il est né d'elle et parce qu'il exprime tout haut les joies et les peines qui font la vie du soldat. Plusieurs fois, le général Guisan lui a fait le grand honneur de l'inviter à son Q.G. pour distraire ses hôtes. La radio a popularisé cet ensemble de valeur et de bon goût et dernièrement encore Radio-Genève l'a révélé à nos hôtes de l'armée américaine. Les maisons d'édition de disques «La voix de son Maître» et «Elite» ont enregistré la plupart des succès que tout le monde fredonne, «En marchant au pas, mam'selle», «Les téléphonistes», «La pipe à la gueule», etc. autant de remarquables compositions du cap Kaelin. Depuis l'armistice, le Quatuor du Régiment de Fribourg est démobilisé. Chacun a regagné son foyer: Châtel-St-Denis, Vevey, Fribourg et Berne. Le quatuor militaire est devenu le Quatuor Kaelin, du nom de son dynamique et talentueux chef que tous les Suisses romands aiment et dont ils apprécient les qualités de sa nature généreuse. Le Quatuor Kaelin continue sa route, animé de la volonté de semer partout les joies que procure la belle chanson. Souhaitons-lui de poursuivre, longtemps encore, la belle mission que son chef lui a assignée: créer de la joie.

M. C.

Quatuor du Régiment de Fribourg, de gauche à droite: four M. Schroeter, cap Kaelin, lt M. Huwiler, plt J. Huwiler.





Les crus

D'après un proverbe persan dû à Omar Kheyyam, au XII^e siècle, nous voilà édifiés: «Depuis que le soleil et la lune brillent au firmament, on n'a rien connu de meilleur que le vin.» Comment dès lors ne pas lui consacrer quelques lignes, l'espace de quelques verres, en cette période de vendanges, lesquelles, tant elles sont tardives tant elles produisent des crus exceptionnels...

La bonne chère compte de plus en plus dans notre société. Les gourmands deviennent des gourmets. Et rien n'agrémente mieux une table que des vins de qualité. On y tient tellement, à cette qualité, qu'on n'hésite pas à payer un Bordeaux classé trois fois plus qu'une bouteille de chez nous. Le Bourgogne aussi a la cote d'amour. Avec le Champagne, dont les offres populaires permettent à toutes les bourses de s'en procurer... pour les événements. Laissez-vous convaincre: pour le snobisme, caviar et Champagne, cela forme un beau couple! Et ça flatte... autant l'amour-propre que les papilles gustatives! Et ce bon vieux Fendant, me direz-vous, que devient-il? Ben, il a perdu de ses lettres de noblesse. Le goût de son terroir et les humeurs de ses origines... On l'a trop souvent débauché, par la surproduction et les intérêts, pour lui garantir une glorieuse pérennité. Comme, de plus, il provient d'un plant fort répandu, nommé Chasselas, on préfère, çà et là, les Blancs vaudois, dont les enchères sont fort prisées et atteignent,

parfois des normes à ébranler le Champagne. Et le Fendant soldé dans les grandes surfaces!... On se méfie de ce qui se brade. Surtout dans l'anonymat. Voyez-vous! On aimait à retrouver, au bas d'une étiquette attrayante, la signature du propriétaire-encaveur. La griffe du maître de chais. Nostalgie, évidemment, de ce goût particulier et propre aux parchets des uns et des autres. L'acte de naissance!

Miracle! J'ai retrouvé, non seulement l'appellation paraphée, mais la manière d'élever le vin avec passion, du côté de Martigny, au cœur du Valais, entre Saillon et Fully. Je veux parler du Domaine de la Sarvaz et des Frères Granges, à Branson. Aucune publicité! Un simple hommage! Parce que, par la qualité dans la diversité, ils sont à l'épreuve de toute concurrence. Et quelle gamme, chez eux, en blanc et en rouge! Côté Blanc, voyez plutôt: Amigne, Arvine, Ali-goté, Chardonnay, Ermitage, Humagne, Muscat, Païen, Rèze et Sylvanner. Sans ajouter les Classiques... Dans la cave des Rouges: Cornalin, Gamay, Humagne en fût de chêne, Rosé et Syrah...

Dès lors, si le hasard vous conduisait en Valais, ne manquez pas de vous arrêter au Caveau de Branson, entre Martigny et Fully, en empruntant la route du Vignoble, pour y déguster gracieusement ces délices du palais. Vous oublierez séance tenante le Bordeaux et le Bourgogne pour vous réabonner au Valaisan... de bonne vérité! Et de légende! De plus, vous apprendrez que les grands crus, dans le Haut-Pays, ne se limitent pas au Fendant et à la Dôle, ou au Pinot, mais à d'autres cépages nobles qui ont, pour eux, la robe, le bouquet, le corps bien en chair... à vous donner - ô paradoxe! - l'eau à la bouche... Il est vrai que, pour la magie des couleurs et des saveurs, le Christ n'a pas changé le vin en eau mais l'eau en vin... A croire que Son esprit, déjà, soufflait par chez nous...

Tel maître, tel chien!

Le chien est l'un des animaux domestiques le plus proche de l'homme. Ce qui est certain, c'est que le chien descend, comme tout animal domestique, d'une espèce sauvage - ou même de plusieurs - qui a été progressivement domestiquée par son contact avec l'homme. La vie qu'il mène, étroite intimité avec les humains, lui fait perdre beaucoup de ses caractères naturels, mais lui en a fait acquérir d'autres.

Dressé, le chien rend de précieux services à l'homme auquel il voue une fidélité absolue et fait montre d'une grande affection. Il est le pro-

tecteur des troupeaux, l'auxiliaire de la police, le guide de l'aveugle, le sauveteur en montagne, ou plus simplement le gardien de la maison, comme ce bouvier appenzelois qui accompagne partout son maître, M. Joseph Thurler, de Bellegarde, qui va prendre sa retraite dans quelques semaines. C'est peut-être la raison qui fait que ce Gruérien de langue allemande a le sourire, comme d'ailleurs son compagnon qui fixe l'objectif. Cela peut se traduire par le proverbe: tel maître, tel chien!

Texte et photo G. Bd

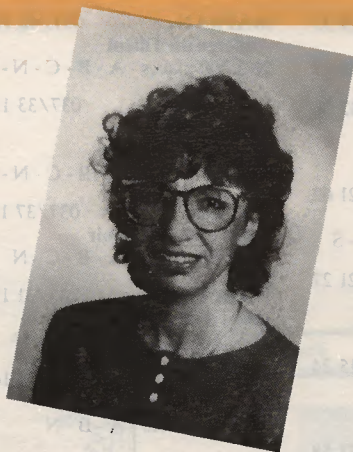


CONSEIL UTILE

Défatiguer les yeux

Si au cours de la journée vous éprouvez une sensation de picotement ou de fatigue oculaire, arrêtez votre activité quelques instants et faites cet exercice. Fermez les yeux, placez votre poing sur l'orbite et exercez une légère pression.

Maintenez-la quelques secondes et changez de côté. Si cette gêne ou fatigue est fréquente, n'hésitez pas à consulter un ophtalmologiste, même si vous avez le sentiment d'avoir une vue parfaite.



HUMEUR DU COUPLE

Vous vous êtes aimés! Passionnément, follement, amoureuxment, et même mieux que ça, avec tous les qualificatifs et superlatifs connus ou inventés par vous, et tendrement aussi, puis... un peu moins.

Les choses de la vie, les divergences d'intérêts, le travail, les rencontres, les amis, parfois même les enfants ont fait qu'un petit quelque chose s'est glissé dans la belle entente. Un petit quelque chose qui sournoisement a grandi et que vous avez soigneusement ignoré pour des questions de confort, d'habitudes, de petits bonheurs momentanés, de tranquillité de l'esprit ou parfois du portemonnaie.

Et pourtant, comme disait Aznavour, chaque épouse est en mesure d'appréhender l'évolution du couple, de s'intéresser à la progression et à la durée des événements d'une vie qui font que l'on reste proche de son conjoint ou que, doucement on se désintéresse de son monde comme lui du nôtre. Il y a nombre de signes extérieurs qui sont la soupape du niveau de l'entente et des besoins de l'autre.

Mais les femmes sont ainsi faites que, le plus souvent elles n'aiment pas se mettre à l'écoute des petites voix qui demandent des efforts, un changement ou simplement une attention particulière. Et puis il y a ces autres petites voix, plus convaincantes dans un premier temps qui conseillent l'agressivité guidée par la jalousie, les petites bassesses et coups de griffes tant au cœur que sur l'amour propre, les suppositions qui avec l'imagination se transforment en assurances, l'œil pour œil, dent pour dent, - souvent de manière frustrée d'ailleurs - faute de ne pas connaître les bonnes règles de la pratique.

Oh! bien sûr, vous avez eu des tentatives d'explications, de discussions, quelques scènes de ménages mémorables, des pleurs véhéments ou silencieux mais le cahin-caha de la vie qui continue à balayer les remises en question et rien ou presque n'a changé si ce n'est, quelque part profond en soi, tant pour vous que pour lui, une frustration, une incompréhension, une lassitude.

Les premières décisions vers l'inéluctable sont souvent difficiles à prendre. Les décisions d'abord, c'est du domaine des hommes. «S'il veut que je change, qu'il commence lui-même». Changer de vie n'est pas facile d'autant plus que généralement, les choses dépendent de lui, même si de plus en plus, les femmes ont enfin acquis une liberté tant - parfois trop - revendiquée de pouvoir

être égale à l'homme aussi bien dans le travail que dans les décisions à prendre.

Ajoutons que finalement vous ne jugez pas la situation si grave entre vous. Tous comptes faits vous admettez passablement de bons moments, un certain confort assuré, une aide financière non négligeable, les sorties, les voyages, les vacances.

Pourtant cet état de semi médiocrité ne vous convient pas vraiment ni à l'un ni à l'autre. Un jour fatidique, il agit en homme, décide en homme et malgré pleurs, cris et menaces va voir un avocat. Trop tard. Plus rien n'y fait. Ni l'amour tout à coup retrouvé, ni les menaces, ni la haine, rien.

Pourquoi alors, grand nombre de femmes se transforment-elles dès ce moment là en pseudo victimes, en martyres, en mendiannes. Sans honte, sans crainte des mensonges, des versions erronnées, des lâchetés. Pourquoi la mentalité de bien d'entre elles se tourne-t-elle vers la mesquinerie, la méchanceté. Il va payer. Si ce n'est en pleurs, et grincements, tout au moins en espèces sonnantes et trébuchantes. Et de consulter les

copines, et de collecter les accusations, les preuves vraies ou fausses pour le faire payer encore et encore de quelque manière que ce soit. Pour l'empêcher de trouver la tranquillité. Ce même homme qu'elles ont chéri, aimé, servi dans les deux sens du terme, devient la bête à abattre, la bourse à viser, la rente viagère, celui qu'il faut empêcher de vivre autrement à tout prix.

Pauvre amour que celui invoqué pour rappeler les moments où peut-être il existait. Pauvres femmes, sans pudeur, sans fierté, soit disant libérées mais prêtes à tendre la main. Pauvres hommes, installés dans le rôle de simple pourvoyeur du prix de la paix.

Pourquoi n'existe-t-il pas un moyen de catalyser toutes ces pauvretés au service d'une fraternité pour les femmes qui se retrouvent seules quelles qu'en soient les raisons. Des méthodes et des solutions pour les soutenir dans un changement de vie, même si ce n'est pas le moment qu'elles auraient choisi pour le faire. L'amitié, les rencontres, la réinsertion professionnelle... Il est bien doux de rêver à un monde où le droit à l'erreur pourrait être admis et où la sanction pour une erreur ne serait plus associée jusqu'à la mort de l'autre.

Nina Brisson-Carrel

Photo Hom.



Index des salles Pays de Fribourg

Exclusivité

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de noces - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de noces
S = Séminaires

District de la Glâne

ORSONNENS 037/53 11 06
Auberge du Cheval-Blanc
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

PROMASENS 021/909 50 49
Auberge de l'Etoile
Jusqu'à 300 places - A - B - N

ROMONT 037/52 27 21
Restaurant de la Poularde
10 à 250 places - A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 22 97
Hôtel-Restaurant St-Georges
Jusqu'à 80 places - A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 22 36
Hôtel-Restaurant Terminus
Jusqu'à 60 places - A - B - N

ROMONT 037/52 26 98
Hôtel-de-Ville
300 places - A - B - C - N - S

SIVIRIEZ 037/56 13 03
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

VAUDERENS 021/909 50 58
Auberge du Chamois
10 à 150 places - A - B - N

VILLARSIVIRIAUX 037/53 11 71
Auberge du Gibloux
40 et 130 places - A - B - C - N

VILLAZ-ST-PIERRE 037/53 11 87
Auberge du Gibloux
15 à 250 places - A - B - N

District de la Broye

LES ARBOGNES
COUSSET 037/61 24 84
Restaurant de l'Aigle-Noir
10 à 300 places - A - B - C - N - S

CHEYRES 037/63 11 66
Hôtel de la Grappe
50 - 100 et 500 places - A - B - N

DOMDIDIÉ 037/75 12 81
Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 80 et 100 places - A - B - N - S

DOMDIDIÉ 037/75 12 56
Hôtel du Lion-d'Or
120 places - A - B - N

ESTAVAYER-LE-LAC 037/63 10 40
Salle de la Prillaz
50 à 500 places - A - B - N - S

FÉTIGNY 037/61 25 47
Auberge Communale
Jusqu'à 40 et 250 places - A - B - N

FONT 037/63 11 62
Auberge de la Couronne
Jusqu'à 140 places - A - B - N - S

MONTAGNY-LA-VILLE
Auberge de l'Union 037/61 24 93
Jusqu'à 100 places - A - B - N

District de la Gruyère

ALBEUVE 029/8 11 13
Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

AVRY-DI-PONT 029/5 21 95
Hostellerie du Vignier
Jusqu'à 70 places - A - B - C - N - S

BROC 029/6 15 24
Hôtel de la Grue
150 places - A - B - N

CHARMEY 029/7 10 13
Hôtel Cailler****
Welcome Chic - Relais du silence
Div. salles jusqu'à 150 places
A - B - N - S

CHARMEY 029/7 23 23
Hôtel du Sapin
Jusqu'à 120 places - A - B - C - N - S

CRÉSUZ 029/7 12 86
Hôtel du Vieux-Chalet
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

ÉCHARLENS 029/5 15 15
Auberge de la Croix-Verte
120 places - A - B - N - S

ENNEY 029/6 21 19
Auberge de la Couronne
100 places - A - B - N

ESTAVANNENS 029/6 21 14
Auberge des Montagnards
50 places - A - B - N

GRANDVILLARD 029/8 11 26
Hôtel de la Gare
80 à 300 places - A - B - C - N - S

GRANDVILLARD 029/8 12 65
Hôtel du Vanil-Noir
10 à 120 places - A - B - N

GRUYÈRES 029/6 19 33
Hostellerie des Chevaliers
Jusqu'à 100 places - A - B - C - N - S

JAUN 029/7 82 06
Hôtel de la Cascade
50 et 120 pl. - A - B - N - S

LA ROCHE 037/33 21 62
Auberge Le Belvédère
15 à 120 places - A - B - C - N - S

LA ROCHE 037/33 21 27
Auberge des Montagnards
20 - 40 et 80 places - A - B - N

MARSENS 029/5 15 24
Hôtel de la Croix-Blanche
15 à 150 places - A - B - N

MORLON 029/2 71 58
Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N - S

NEIRIVUE 029/8 11 05
Auberge du Lion-d'Or
10 à 550 places - A - B - C - N - S

SÂLES 029/8 81 12
Hôtel de la Couronne
25 à 350 places - A - B - N

VUADENS 029/2 74 66
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 500 places - A - B - C - N

VUADENS 029/2 12 93
Hôtel-Restaurant des Colombettes
15 à 200 places - A - B - N - S

District de la Sarine

AUTIGNY 037/37 11 26
Auberge de l'Ecu
120 places - A - B - N

ÉCUVILLEN 037/31 11 68
Auberge Paroissiale
300 places - A - B - C - N

FARVAGNY-LE-GRAND 037/31 11 30
Auberge du Lion-d'Or
30 à 500 places - A - B - N

FRIBOURG 037/26 32 28
Hôtel-Restaurant du Jura
30-40-70 et 180 places
A - B - C - N - S

FRIBOURG 037/28 36 22
Restaurant de la Passerelle
Salle rustique - 40 places - A - B - N

FRIBOURG 037/26 16 26
Restaurant Richelieu
10 à 100 places - A - B - N - S

GIVISIEZ 037/26 27 67
Hôtel-Restaurant-Bar L'Escale
10 à 600 places - A - B - C - N - S

LOSSY 037/45 12 44
Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - N

MARLY 037/46 44 41
Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 150 places - A - B - C - N - S

MATRAN 037/42 17 45
Auberge du Tilleul
20 à 200 places - A - B - C - N - S

LE MOURET 037/33 11 36
Hôtel-Restaurant
de la Croix-Blanche
10 à 500 places - A - B - C - N - S

NEYRUZ 037/37 11 51
Hôtel de l'Aigle-Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

POSIEUX 037/31 11 70
Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 160 places - A - B - C - N

ROSSENS 037/31 14 41
Hôtel du Barrage
10 à 130 places - A - B - N

TREYVAUX 037/33 11 53
Auberge de la Croix-Blanche
80 à 270 places - A - B - C - N

VILLARLOD 037/31 11 48
Hôtel du Chevreuil
100 places - A - B - N

VUIST-EN-OGOZ 037/31 11 05
Hostellerie des Chevaliers d'Ogoz
30 à 150 places - A - B - C - N - S

District de la Veveyse

ATTALENS 021/947 41 08
Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - C - N

**CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS** 021/948 71 20
Hôtel-Restaurant Corbetta
10 à 260 places - A - B - N - S

**CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS** 021/948 70 93
Hôtel de la Dent-de-Lys
10 à 200 places - A - B - N

CHÂTEL-ST-DENIS 021/948 70 53
Cercle d'Agriculture
Jusqu'à 80 places - A - B

LE CRÊT 029/8 51 42
Hôtel de la Croix-Fédérale
Jusqu'à 300 places - A - B - N

PORSEL 021/907 71 81
Auberge-Restaurant de la Fleur-de-Lys
Jusqu'à 200 places - A - B - N

REMAUFENS 021/948 70 55
Café de l'Avenir
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

ST-MARTIN 021/907 71 94
Auberge de la Croix-Fédérale
Salle rénovée 80 places - A - B - N

ST-MARTIN 021/907 87 85
Hôtel du Lion-d'Or
300 places - A - B - C - N - S

Hors canton

ABLÄNDSCHEN 029/7 82 14
Hôtel de la Croix-Blanche
Jusqu'à 160 places - A - B - N - S

*Souscrire un abonnement à FRIBOURG ILLUSTRÉ
c'est aussi faire bénéficier un parent ou un ami
d'un merveilleux cadeau.*



Que de filles à Corpataux!

Cette photo, qui date de 1928, nous montre la classe des filles de Corpataux qui, à l'époque, étaient habillées très modestement.

Au premier rang nous voyons le curé Mauvais, décédé en 1954, ainsi que les deux responsables de l'instruction des enfants, les Sœurs Eugénie et Joséphine.

Ce souvenir du passé nous a été remis par M^{me} Cécile Python, de Villarod, que nous remercions vivement.



VOUS RECONNAISSEZ-VOUS?

Si tel est le cas, annoncez-vous par écrit auprès de:

RÉDACTION DE FRIBOURG ILLUSTRÉ
Case postale 331
1701 Fribourg

Un abonnement de trois mois à notre revue est offert uniquement aux personnes figurant sur les photos.



DU RESPECT DE LA VIE

À LA DIGNITÉ DE LA MORT

CÉCILE PILLONEL- BOURQUI ESTAVAYER-LE-LAC



Avant son mariage avec Alfred Pillonel, Cécile s'occupait de Pathé-Baby (location de films). Elle donna également des leçons privées à des écoliers et à des jeunes filles alémaniques et fut officier d'état-civil à Estavayer-le-Lac. Maman de deux enfants, elle avait le goût de la vérité, l'amour du beau (fleurs, paysages, musique, poésie, peinture) et était très attachée à sa famille. Animée d'une foi profonde, elle était connue pour sa simplicité et sa douceur qui ont fait d'elle une femme que chacun respectait et estimait. Elle était âgée de 82 ans lorsque le destin l'a ravie aux siens.

YVONNE CRAUSAZ- AYER FRIBOURG



Madame Yvonne Crausaz nous a quittés, débordante de vie, de jeunesse d'esprit, toujours préoccupée des autres. Une courte maladie a eu raison de son courage exemplaire et de sa ténacité à participer à tout ce qui porte l'avenir.

Née dans la famille Ayer-Dénervaud qui donna tant des siens au service de ce canton, elle a transmis le virus de la politique à sa fille, Madame Roselyne Crausaz, conseillère d'Etat. Puisant dans sa foi chrétienne profonde qui lui donna ce regard limpide tourné vers l'avenir, jamais désarçonnée par les aléas qui marquent la vie de l'Eglise et de l'Etat, c'est le sens de la solidarité, un courage à toute épreuve, l'audace de servir et l'optimisme contagieux qu'elle communiqua à sa fille et à tous les amis qui venaient se ressourcer dans sa famille.

Marquée par la mort d'un frère très aimé, la vie avait chez elle une saveur que seule l'espérance chrétienne peut expliquer. Elle se consacra tout entière à l'épanouissement de sa famille. Tout l'intéressait: elle goûtait la musique, l'âme du violon et les splendeurs de l'opéra; la poésie et la luxuriance des fleurs de son jardin. Tous les voyages l'enchantèrent, toute découverte l'émerveillait. Féminisme discret et sans agressivité, mais aussi humour souriant et pétillant, il fallut bien tout cela pour parcourir sans perdre pied les chemins rocaillieux de la vie fribourgeoise. Ses amis retiendront d'elle son regard plein de bonté, vulnérable parce qu'il se refuse à percevoir la méchanceté.

Dans son parti politique, elle laisse le souvenir d'un engagement et d'une fidélité exemplaires: quel objet de votation n'a-t-elle pas discuté, quelle assemblée a-t-elle manqué? Elle ne dédaignait pas de donner le coup de main nécessaire à la vie d'un parti, (mise sous plis, expéditions). Est-ce cette fidélité que les amis ont voulu marquer en l'appelant «Tante Yvonne»? Elle est de ces figures dont la présence est devenue une évidence; combien de jeunes auraient-elle encouragés? Elle savait décanter les arcanes de la politique où les inévitables travers humains laissent des traces souvent indésirables, pour aller à l'essentiel, au nom de la fidélité à des convictions profondes. Elle avait établi des priorités

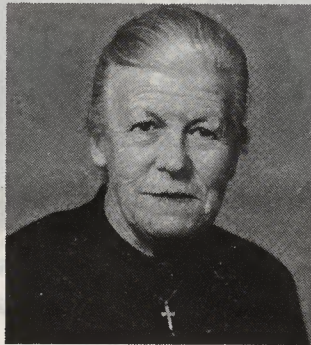
par cercles concentriques: sa famille passait avant tout: 51 ans de mariage sont le témoignage de fidélité et d'amour. Après la famille, les voisins, les associations! On pense plus particulièrement aux Dames de St-Nicolas et à son ouvroir. Car elle était aussi une fée du logis, fort habile de ses mains, pour réajuster un vêtement, réparer un jouet, aménager la maison.

Et voici que cette vie toute simple et sans histoire d'une ma-

man a été couronnée d'un été brûlant: à la fin juin, l'inéluctable avait frappé. A ceux qui l'ont entourée, à son mari Aloys, compagnon de tous les instants, à sa fille qui l'a soignée et aidée jour et nuit, à son beau-fils, à ses amis, elle a voulu communiquer encore les trésors de son cœur, avec la perspicacité, la lucidité, la tendresse d'une maman pour qui la vie doit s'accomplir en se donnant.

Marie-Anne Heimo

GERMAINE PASQUIER-GRAND MAULES



A la suite d'une chute à son domicile de Maules, elle fut immédiatement secourue et hospitalisée à Riaz, puis à l'Hôpital cantonal où elle s'est éteinte après une semaine, à l'âge de 79 ans.

Germaine Pasquier née Grand semblait promise à une longue et paisible vieillesse. Active et heureuse de vivre, elle avait

plaisir à rendre service à chacun de ses enfants chez qui elle séjournait périodiquement.

Née le 3 mars 1910 dans la famille de feu Léon Grand, à Semsales, la défunte passa sa jeunesse dans son village natal où elle fit la connaissance de Meinrad Pasquier, charron. Le mariage eut lieu en 1941. Six enfants naquirent dans ce foyer établi à Maules. Germaine secondait efficacement son mari dans son atelier ainsi qu'aux travaux de la campagne. Elle excellait également dans la préparation des repas et avait le don de répandre le bonheur autour d'elle.

Veuve depuis 1970, elle fut choyée par ses six enfants qui lui donnèrent dix-sept petits-enfants qu'elle chérissait tendrement. Dans le foyer de son fils Hermann où elle vivait la plupart du temps, Germaine Pasquier pratiquait la vertu de l'accueil.

Son exemple restera gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé.

JULIE PILLOUD- GREMAUD NÉE ZAY CHÂTEL-ST-DENIS



Née à Corpataux en 1902, couturière de métier, la défunte a travaillé toute sa vie sans relâche. Femme simple et conciliatrice, aimant profondément ses six enfants et petits-enfants, elle sut inculquer sa foi, sa générosité, son hospitalité à tous ceux qui l'entouraient et qui l'aimaient. Elle était âgée de 87 ans lorsque sonna l'heure de la séparation avec les siens, laissant sa famille dans une profonde tristesse.

DU RESPECT DE LA VIE À LA DIGNITÉ DE LA MORT

MARIE BRODARD- BRODARD LA ROCHE



Sa vie durant, avec discrétion, elle n'a cessé de répandre de la gentillesse, du respect, de se dévouer, non seulement pour son entourage qu'elle chérissait beaucoup, mais aussi, elle avait le souci constant de semer un peu de joie dans sa famille qui compte six enfants, lesquels lui ont donné douze petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants. Epouse de Marcel fils d'Alexandre, Marie Brodard fut une maman, grand-maman et arrière-grand-maman choyée, qui connut une vieillesse heureuse. Gaie, malicieuse, volontiers taquine, elle supporta avec courage les vicissitudes de la vie. Elle s'est éteinte à l'âge de 85 ans en laissant l'exemple d'un cœur de mère que Dieu ne donne qu'une fois.

ISIDOR BRUGGER BRÜNISRIED

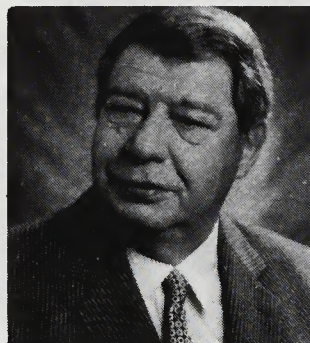
Il fit des études d'instituteur à Hauterive, puis se préoccupa de



la jeunesse et fut également promoteur du premier terrain de football de l'Oberland. Epoux attentionné, bon père de famille, il éleva avec son épouse quatre enfants, lesquels lui donnèrent treize petits-enfants. Membre du chœur mixte de Brünisried, décoré de la médaille «Bene Merenti», il fut aussi un fervent défenseur de la justice sociale. Il manifesta également un grand intérêt pour la chose publique et était très estimé par tous ceux qui le connaissaient.

Très entouré pendant sa maladie qui dura plus de trois ans, Isidor Brugger s'est éteint à l'âge de 82 ans. Il laisse le souvenir d'un homme affable et gai, qui aimait le contact humain.

ALBERT HENSLER FRIBOURG



Chef de vente régional pour les Fabriques de Tabacs Réunis SA, à Serrières/NE, durant plus de trente ans, Albert Hensler était également membre fondateur et président d'honneur du club de pétanque de Beauregard. Homme de cœur et serviable, il possédait un caractère jovial que chacun appréciait. Affable et dévoué, il était aussi plein d'humour lors de rencontres avec ses amis. Il n'avait que 59 ans lorsqu'il a été ravi à ses proches, alors qu'il jouissait d'une retraite bien méritée.

AUGUSTA CHOLLET-PACHE PREZ-VERS-NORÉAZ

Femme discrète et courageuse, Augusta Chollet vécut presque toute sa vie à Prez-vers-Noréaz. Epouse de Raymond, un agri-

culteur qui devint ensuite représentant de commerce, elle fut aussi la mère attentive et dévouée de trois enfants.

Veuve à l'âge de 50 ans, elle prit soin, jusqu'à la limite de ses forces, de son père, M. Jules Pache, qui atteignit le bel âge de 95 ans. Elle participa activement à la vie villageoise et se dévoua sans compter dans le groupement des Dames, dont elle fut durant de très nombreuses années secrétaire caissière, puis présidente.

Elle s'occupait seule d'une vaste maison et d'un grand jardin jusqu'à ce que la maladie la frappe durement au seuil de la septantaine. Ses deux dernières années furent marquées par la souffrance qu'elle supporta avec dignité. Elle laisse le souvenir d'une femme généreuse et attentive aux autres.



Nous assurons
aux familles
en deuil



Que faire en
prévision de son
propre décès?

POMPES FUNÈRES
MURITH

un service digne
et discret

Tél.
22
41
43

En permanence
à votre service

Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Pérolles 27 - Fribourg

Adressez-vous en
toute confiance

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33
Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Hue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34



Choisir ses fleurs avec les conseils
de votre fleuriste

OUVERT LE DIMANCHE DE 10 h à 12 h

COURONNES
GERBES

mettler fleurs

1680 ROMONT

☎ 037/52 11 62

QUESTION ARGENT,
JE NE VEUX PAS Y LAISSER DES PLUMES.



**Nouveau: prêt avec suspension
de remboursement**
Information instantanée: tél. 037-22 38 62

Prêt-confiance

Leasing

Placements



Finalba



Banque Finalba, filiale de la Société de Banque Suisse

Rue de Romont 15, 1701 Fribourg, tél. 037-22 38 62, ouvert lundi-
vendredi, 8.00-18.00 h sans interruption.

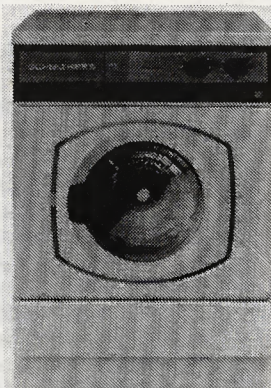
Téléphonez-nous ou passez nous voir.



les NOUVEAUX sècheurs à linge

La SOLUTION OPTIMALE

à vos problèmes de séchage



**BAUKNECHT
BOSCH
ELECTROLUX
MIELE
SCHULTHESS
V-ZOUG
etc....**

choix de modèles de 4,5 kg. de linge avec
système de condensation ou sortie d'air.

modèles avec sortie d'air **dès Fr.1190.-**

livraison gratuite - garantie et service
votre magasin spécialisé

entreprises
électriques
fribourgeoises

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Une revue bimensuelle
qui vous offre deux fois par mois
un reflet authentique du Pays de Fribourg
par le texte et par l'image.

DAIHATSU SUBARU

GARAGE

ED GAY et Fils SA

1687 VUISTERNENS Dt. ROMONT Tel. 037/55.13.13

Tous véhicules utilitaires

Vente - Echange - Réparations toutes marques

NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE

Tél. 037/55 13 13 - 55 14 15

**grauwiler
fribourg**
Av. de la Gare 7 tél. 22 36 79

**boutique
susan**
Avry centre tél. 301510

EBEL
Les Architectes du Temps

assa

Annonces Suisses SA
Boulevard de Pérolles 23
1701 Fribourg
Téléphone 037/22 40 60
Fax 037/22 87 44

VOTRE COURTIER

André Vial

Ch. des Pylons 6A
1630 BULLE

029/2 55 30

